THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE VICTORIA AND ALBERT MUSEUM

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears: the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright, microfiche edition: Crown copyright. Reproduced by permission of the Controller of Her Majesty's Stationery Office. The year of publication of the original to which this copyright refers is given on the title strip. No part of the publication reproduced on this microfiche may be reproduced in any form without permission from Her Majesty's Stationery Office and Chadwyck-Healey Ltd.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

Note:

These catalogues are being filmed from bound volumes in the Victoria and Albert Museum Library. We regret that in some cases text and illustrations are lost through tight binding.

CABINET DES ESTAMPES

GENÈVE

Jac Callot

1592 - 1635

Couverture : Les deux pantalons 12

78.9. GENEVA : Musée d'Art et d'Histoire :

JACQUES CALLOT

(1592-1635)

L'ŒUVRE GRAVÉ

✣

CABINET DES ESTAMPES
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
GENÈVE

✣

6 décembre 1968 — 16 février 1969

LIBRARY

INTRODUCTION

Le Cabinet des estampes de Genève possède une très grande partie de l'œuvre de Jacques Callot. Ce fonds provient de la collection Gustave Revilliod. Revilliod, qui avait donné le nom d'Ariana à son palais en l'honneur de sa mère Ariane, avait pris comme timbre de collection un ovale contenant le nom ARIANA. Ce timbre se retrouve sur la plupart de nos estampes.

Cette collection n'a encore jamais été montrée au public dans sa totalité et nous avons tenu à la compléter en empruntant quelques œuvres au Musée lorrain de la ville de Nancy, patrie de Jacques Callot. En effet, le Musée lorrain possède un important ensemble de cuivres et de gravures qui proviennent de la collection Thierry-Solet, léguée par le petit-fils du collectionneur, l'Abbé Renault. Ce musée a eu la générosité de nous confier des cuivres gravés par Callot lui-même, notamment les six grands cuivres du Siège de Breda et la Tentation de saint Antoine qui est une des œuvres majeures de l'œuvre gravé. Il y a joint quelques gravures de la période florentine du début de la carrière du maître lorrain et les gravures des principales batailles: La Revue, le Siège de Breda et le Siège de La Rochelle. La Bibliothèque de Nancy a bien voulu compléter cet envoi.

Le Musée d'art et d'histoire de Genève remercie M. Edouard Salin, membre de l'Institut, président du Musée lorrain de Nancy, M. l'Abbé Jacques Choux, conservateur du Musée lorrain de Nancy et M. René Cuenot, bibliothécaire en chef de la ville de Nancy de nous avoir aidés à organiser cette exposition.

Charles GOERG

Conservateur des estampes

PRÉFACE

La gravure en creux ou en taille-douce apparaît en France au XV[e] siècle, précédé par la xylographie ou gravure en relief sur bois qui existait déjà depuis la fin du moyen âge. Les maîtres anonymes signent de leur monogramme ou se reconnaissent par les sujets qu'ils représentent tel le maître de Balaam. Au XVI[e] siècle, on distingue déjà les peintres-graveurs des graveurs de métier dont le plus célèbre est sans doute Jean Duvet (1483-1570) auteur d'une *Apocalypse* en vingt-trois planches. Certains artistes se qualifient d'ornemanistes comme Etienne Delaune (v. 1518-1583) qui est influencé par l'École de Fontainebleau et l'architecte et aquafortiste Androuet du Cerceau (v. 1510- v. 1585). La technique de l'eau-forte qui apparaît tardivement est apportée d'Italie; des échanges constants se créent entre ces deux pays et vont révéler, dans le domaine de la gravure en particulier, un même esprit de conception et d'utilisation de l'estampe ainsi que des procédés d'exécution identiques. La plupart des artistes français vont se former en Italie. Leurs déplacements sont favorisés par l'existence de centres artistiques qui gravitent autour des cours. A Rome ou à Florence, les papes et les princes les accueillent et leur assurent des commandes et des pensions.

La carrière de Jacques Callot est jalonnée par les nombreux séjours qu'il fit dans ces capitales. Originaire d'une famille noble de Nancy et né en 1592, il quitte très tôt la Lorraine pour se rendre à Rome où se trouvent déjà deux de ses compatriotes: Claude Deruet (1588-1662) et Israël Henriet (1590-1661). Le jeune artiste fait son apprentissage chez le français Philippe Thomassin, graveur et éditeur d'estampes. Ce séjour, s'il ne contribue pas directement à sa formation technique, lui permet du moins d'entrer en relation avec les graveurs italiens Villamena (1566-1624) et Tempesta (1555-1630) et même de travailler pour ce dernier à une commande florentine célébrant la Pompe funèbre pour la reine

d'Espagne. Cette œuvre va être à l'origine de son départ pour Florence. Callot espère bénéficier de la protection de Christine de Lorraine, fille de Charles III et épouse de Ferdinand Ier de Toscane. Dès 1614, Cosme II le prend en charge et lui donne un atelier aux Offices. La plupart des œuvres de cette période seront des pièces officielles ou dédiées aux Médicis. A son retour à Nancy en 1621, Charles IV, duc de Lorraine l'admet à sa cour et lui demande plusieurs œuvres. L'Infante Isabelle des Pays-Bas fait appel à lui sept ans plus tard pour graver un siège. Louis XIII et Richelieu ont également recours à lui en 1628 pour commémorer leurs victoires. De ce point de vue, Callot conçoit la gravure comme les artistes du début du XVIIe siècle: illustrant l'actualité politique et la vie sociale et religieuse de son temps. Cette approche historique qu'il ne faut pas négliger en parlant de l'art à cette époque, ne saurait expliquer l'évolution stylistique de l'artiste et sa contribution personnelle à l'histoire de la gravure. C'est pendant les années florentines de 1611-1612 à 1621, que Callot achève sa formation de graveur et élabore son style définitif. Le milieu de cour dans lequel il est introduit est propice à développer ses dons d'imagination et de fantaisie. Le théâtre, les carnavals et les fêtes lui fournissent ses principaux sujets. Sous la direction de Jules Parigi (m. en 1635) architecte, dessinateur et ordonnateur de fêtes, dont il est le collaborateur dès 1615, Callot apprend à construire un décor et à grouper une multitude de personnages microscopiques dans un vaste paysage vu en perspective. Il exécute librement, et avec un certain goût pour le style ornemental et la forme pure, des personnages de la comédie italienne: ce sont des figures élancées aux têtes petites et aux membres graciles dont le ressort principal est un mouvement désarticulé, ponctué par des gestes insolites et souvent outrés. La technique de la gravure telle qu'elle était pratiquée jusqu'ici, l'empêche de traduire la mobilité et la vie de ses personnages et il semble plus à l'aise dans ses dessins à la plume ou au lavis. Pour pallier cette difficulté, il met au point un nouveau procédé d'eau-forte employant pour la première fois un vernis dur qui sèche immédiatement sur la plaque de cuivre et donne au trait une précision et une netteté incomparables. Il se sert également de la « taille unique », dessinant d'un seul trait plus ou moins prononcé, fait de hachures parallèles, sans contretailles ni hachures croisées. Ses figurines évoluent ainsi avec plus de grâce et de légèreté.

Le goût des scènes burlesques et grotesques qui se développe pendant la période florentine persiste jusque dans ses œuvres de maturité. Toutefois dès 1620, son imagination débridée se double d'un esprit critique doué de réalisme. Sur les conseils de Parigi toujours, Callot observe de plus en plus le public qui assiste aux spectacles de comédie et décrit d'après nature les gens du peuple qu'il rencontre dans les fêtes ou dans les foires. Ses compositions deviennent plus calmes et plus équilibrées. Les éléments hétérogènes et insolites qu'il aimait représenter

dans ses œuvres de jeunesse cèdent la place à des formes plus rythmées et en harmonie avec le décor ou le paysage qui les entourent.

Entre la période florentine et l'établissement définitif de l'artiste à Nancy, il n'y a pas de rupture de style; plusieurs séries d'estampes sont rééditées dans le même esprit et avec des procédés d'exécution identiques. Callot célèbre de la même manière qu'à Florence, la vie fastueuse de la cour de Charles IV. Dès 1627 certains thèmes d'inspiration nordique viennent enrichir son répertoire. Influencé par l'art flamand et hollandais, l'artiste accorde au paysage une importance plus considérable et multiplie les scènes réalistes. Le courant de dévotion populaire qui s'est répandu depuis le règne de Henri II, lui donne l'occasion de graver de nombreuses estampes religieuses. La vie à Nancy vers 1630, est fort différente de celle de Florence: aux épidémies de peste succèdent les pillages et les désastres de la guerre et les œuvres de la maturité sont le témoignage dramatique de la violence et des massacres qui en résultent.

Callot meurt en 1635, laissant derrière lui plus de mille quatre cents estampes et presque autant de dessins et d'esquisses. Il n'eut aucun élève à part quelques apprentis qui le secondèrent dans son travail. Deux artistes subirent son influence et continuèrent à graver dans sa manière: le lorrain Israël Silvestre (1621-1691), neveu de l'éditeur parisien Israël Henriet et le florentin Stefano della Bella (1610-1664) qui l'imita dans ses premières œuvres de jeunesse.

Les circonstances qui favorisèrent l'épanouissement de la gravure en France au XVII[e] siècle ne durèrent que sous le règne de Louis XIII. Dès 1660, sous Louis XIV, la gravure est subordonnée à la peinture et les graveurs s'appliquent le plus souvent à reproduire des tableaux contemporains. Callot arriva donc à un moment bien précis où il eut la possibilité d'exprimer son génie personnel. S'il représente parfaitement l'esprit et les thèmes chers à son siècle, il y ajoute un souffle de vie et une liberté d'exécution qui placent la gravure au même rang que les autres arts et consacrent son autonomie.

Elisabeth Rossier

Portrait de Jacques Callot

LIBRARY

BIOGRAPHIE SOMMAIRE DE JACQUES CALLOT (1592-1635)

✣

1592	Jacques Callot naît à Nancy, il est le fils d'un héraut d'armes sous Charles III et Henri II.
1607	(16 janvier). Apprentissage chez l'orfèvre Demenge Crocq de Nancy où il reçoit ses premières leçons de dessin. Voyage hypothétique à Florence en compagnie de bohémiens.
Fin 1608 (?)	Départ pour Rome avec Mgr des Porcellets. Callot apprend à manier le burin chez un graveur et éditeur d'estampes troyen: Philippe Thomassin. Le jeune artiste entre en contact avec les graveurs italiens Tempesta et Villamena.
Fin 1611-début 1612	Tempesta reçoit une commande de Jules Parigi pour la *Pompe funèbre de la Reine d'Espagne* (L 52-69) et demande la collaboration de Callot. Ce dernier s'initie à l'eau-forte et part à Florence pour livrer les estampes.
1614	Il bénéficie de la protection de Cosme II et obtient un atelier au Offices pour exécuter la *Vie de Ferdinand Ier de Médicis* (nº 10).
1615-1617	Callot fait la connaissance aux Offices de Jules Parigi, architecte et ordonnateur des fêtes du Palais et de son collaborateur Cantagallina. Il entre dans l'atelier de Parigi et grave différentes pièces sur les fêtes et les réjouissances données à la cour (*Guerre d'Amour*, (nº 11), *Guerre de Beauté*, (nº 13), *Intermèdes* (nº 14).

1617 marque une étape importante dans l'évolution de sa technique: avec les *Caprices* (n° 17), l'artiste met au point un nouveau procédé d'eau-forte en employant du vernis dur pour la première fois dans l'histoire de la gravure. Sur les conseils de Parigi, il dessine d'après nature, laissant prédominer l'esprit d'observation sur l'imagination.

1618 Premiers paysages de Callot dédiés à Laurent de Médicis.

1620 La *Foire de l'Impruneta* (n° 30) est le chef-d'œuvre de la période florentine. Callot fait la synthèse de toutes les expériences acquises chez ses maîtres florentins: étude de foules, multiplication de petits personnages sur une vaste surface et élaboration d'un espace de plus en plus profond, obtenu par une vue plongeante à partir d'un premier plan surélevé.

1621 Après la mort de Cosme II, l'artiste quitte Florence et se rend à Nancy avec Mgr des Porcellets. Les débuts de la période de Nancy sont consacrés à des rééditions de séries, esquissées ou dessinées à Florence, telles: la *Grande Passion* (n° 22), les *Balli di Sfessania* (n° 37), les *Gobbi* (n° 39) et les *Gueux* (n° 40).

1624-1628 Il Participe à la vie fastueuse de la cour de Lorraine et exécute des vues de Nancy (*Parterre de Nancy* (n° 51) et *Carrière de Nancy* (n° 56)); il fait le portrait de la noblesse lorraine et illustre le récit d'une fête donnée en l'honneur de la duchesse de Chevreuse: Le *Combat à la barrière* (n° 55).

1627-1628 Il est appelé à Bruxelles par l'Infante Isabelle, gouvernante des Pays-Bas, pour graver le *Siège de Breda* (n° 59). Il connaît Van Dyck qui fait son portrait et s'intéresse aux essais de clair-obscur. A son retour il grave Le *Bénédicité* (n° 61) et le *Brelan* (n° 62).

Fin 1628-1630 Voyage à Paris. Louis XIII lui commande le *Siège de Saint-Martin de l'Ile-de-Ré* (n° 65) et le *Siège de la Rochelle* (n° 66).

1630 Callot passe un contrat avec son ami lorrain Israël Henriet, devenu éditeur à Paris et s'engage à lui remettre tous les cuivres. Dès ce moment, les estampes seront tirées à Paris avec l'excudit d'Israël.

1630-1635 Le père de Callot meurt. Diverses catastrophes vont s'abattre sur la Lorraine. Une épidémie de peste sévit à Nancy. Les troupes de mercenaires engagées par Charles IV se livrent à des pillages et à des atrocités. En 1633, la Lorraine est occupée par les armées de Louis XIII et de Richelieu. Nancy capitule. Jusqu'à la fin de sa vie, Callot grave presque exclusivement des images religieuses (*Images des Saints* (n° 81), *Grands* et *Petits Apôtres* (n°s 83 et 92), *Vie de la Vierge* (n° 90), *Nouveau Testament* (n° 99) et des scènes de guerre (*Supplices* (n° 93), *Petites* et *Grandes Misères* (n° 88 et 89.)

1635 Mort de Jacques Callot à Nancy.

TECHNIQUES DE LA GRAVURE UTILISÉES PAR CALLOT

✣

BURIN : Technique inventée par les orfèvres du XV^e^ siècle. Le burin est une pointe d'acier taillée en biseau avec laquelle l'artiste incise son dessin dans la plaque de cuivre en creusant des sillons. La plaque est ensuite recouverte d'encre. On l'essuie pour que l'encre ne reste que dans les creux et on imprime.

EAU-FORTE : La plaque de cuivre est recouverte d'un vernis protecteur sur lequel l'artiste grave son dessin à l'aide d'une pointe qui raye le vernis mettant le métal à nu. Elle est ensuite plongée dans un bain d'acide qui mord les endroits non protégés par le vernis. On dévernit et on encre la plaque comme dans la gravure au burin. On l'essuie pour que l'encre ne reste que dans les creux et on imprime. Le trait mordu à l'eau-forte est souvent moins net que la taille au burin.

VERNIS MOU : Ce vernis reste mou pendant le travail de l'artiste. Il est employé dès les débuts de la gravure à l'eau-forte. Ce qu'on appelait vernis mou au XVII^e^ siècle n'a rien de comparable avec le procédé de la « gravure au vernis mou », qui imite le crayon et apparaît dans l'histoire de la gravure à la fin du XVIII^e^ siècle seulement.

VERNIS DUR : Ce vernis était employé par les ébénistes pour vernir le bois. Callot sera le premier des aquafortistes à en faire usage dans la gravure. Il mét au point ce nouveau procédé avec la série des *Caprices* en 1617. Dès lors, pour toutes les pièces qui vont suivre, il ne modifie plus sa technique de base. L'avantage de ce vernis dur est de pouvoir

multiplier les traits fins et très rapprochés et représenter sur de petites surfaces une foule de personnages.

GRAVURE AU POINTILLÉ: L'origine de ce genre remonte au moyen âge où il était pratiqué par des orfèvres qui se servaient de marteaux ou de ciselets. La gravure au pointillé est réalisée par un assemblage de points et de petits traits. Ce procédé est utilisé au XVII[e] siècle par Jean Morin, graveur d'eau-forte parisien et Callot en aurait pris connaissance chez lui, lors de son voyage à Paris. Quelques pièces seulement sont gravées de cette manière: l'*Adoration des Mages* (n° 74) et *Judith* (n° 75) en particulier.

ABRÉVIATIONS

✣

Fil.:	filigrane du papier
L.:	référence à l'ouvrage de J. Lieure: *Catalogue de l'œuvre gravé de Callot*, Paris 1924-1927.
(L nº . . .):	référence à l'appendice des *Filigranes* de l'ouvrage de Lieure, volume III, p. 103 à 122
pl.:	planche
Ternois:	Daniel Ternois: *Jacques Callot, Catalogue complet de son œuvre dessiné*, 1 volume, Paris 1962.
Vesme:	Alexandre de Vesme: *Le Peintre-Graveur italien*. Ouvrage faisant suite au *Peintre-Graveur de Bartsch*, Milan 1906.

✣

Ce catalogue a été rédigé par Elisabeth Rossier d'après les ouvrages de Jules Lieure: *Catalogue de l'œuvre gravé de Callot*, Paris 1924-1927 et de Daniel Ternois: *Jacques Callot. Catalogue complet de son œuvre dessiné*, Paris 1962.

Paysage gravé pour Jean de Médicis : Le Grand Rocher 19

LIBRARY

CATALOGUE

✣

1 LES MOIS

Douze gravures et un frontispice datant du début de la période romaine. Callot les copia sur des gravures d'Adrien Collaert et de son fils Jean d'après les dessins de Josse de Momper. Chaque mois est représenté par un paysan s'adonnant aux occupations propres au mois et par un signe du zodiaque. Au premier plan, un grand personnage qui sert de repoussoir et donne plus de profondeur au paysage. Callot a vraisemblablement emprunté ce procédé à Tempesta (1555-1630) et à Villamena (1566-1626), deux graveurs italiens qu'il connut à Rome. Les Mois *furent exécutés lors du stage du jeune artiste chez le graveur et éditeur troyen Thomassin entre 1608 et 1611.*

JANVIER

Burin. L 2 1/1. Musée lorrain, Nancy

FRANCISCO VILLAMENA (1566-1626)

2 ILLUSTRISS. EQUITI CASSIANO PUTEO... Romae Kal. Nouemb. Anni Salutaris M.D.C. XXIII. (1623)

Burin

Villamena fut l'élève de Cornelis Cort, à Rome. Graveur au burin, il travaillait avec Thomassin qui éditait ses gravures. Callot le connut lorsqu'il faisait son apprentissage de gravure au burin chez Thomassin. Villamena lui donna l'idée de placer au premier plan de grands personnages qui servent de repoussoirs et donnent ainsi de la profondeur au paysage du fond. La technique de Villamena, faite de traits parallèles au burin, sans surcharges, annonce la « Taille simple » de Callot.

3 LES SAISONS

Les Saisons *forment une série de quatre estampes représentant des vues de la campagne où des paysans se livrent aux occupations du moment. Elles furent copiées sur des gravures de Raphaël Sadeler le Vieux et de son frère Jean d'après des tableaux du Bassan. L'*Eté *fut gravé par un certain Lucas et les trois autres planches sont de Callot. Les* Saisons *montrent le progrès de l'artiste dans la pratique du burin. Elles furent exécutées lorsque Callot travaillait dans l'atelier de Thomassin.*

L'HIVER

Burin. L 48 1/1. Bibliothèque municipale, Nancy

4 L'ENFER OU LE CIEL, LE PURGATOIRE ET L'ENFER, LE PUITS 1612

Callot a gravé cette pièce d'après une composition de Bernardino Poccetti, peintre florentin (1540-1612) qui s'est inspiré de l'Enfer de Dante. Cette estampe date du début du séjour florentin de Callot.

Burin. L 72. Musée lorrain, Nancy

5 LE GRAND ECCE HOMO

Cette estampe date du séjour florentin de Callot, vers 1613.

Burin. L 77. Musée lorrain, Nancy

6 MIRACLES DE N.-D. DE L'ANNONCIADE

Quarante-deux estampes dont un titre et une annonciation qui illustrent un ouvrage du R. P. servite Gio. Angiolo Lottini, *dédié à la grande duchesse Christine de Lorraine. Cette publication révèle les nombreux miracles qui s'étaient opérés depuis la fondation de l'Ordre, grâce à l'image de la Santissima Nunziata. Le premier miracle date de 1252 et le dernier de 1612. L'ouvrage contient quatre-vingts récits. Il parut en 1619, selon la dédicace écrite pour « Serenissima Madama » Christine de Lorraine. Les* Miracles *furent gravés avant 1619, probablement vers 1614. Ils illustrent les numéros impairs des récits chiffrés en romains et portent un chiffre arabe dans la marge à droite. Les numéros 1 à 40 dans la marge à gauche sont les numéros des gravures et n'apparaissent que dans la seconde édition de 1636. Callot a gravé les* Miracles *d'après différents dessins de Rosselli, de Mascagnius, de Tempesta, de Roncalli, de Boschi et de Bilivert. Huit dessins ont des auteurs inconnus.*

GIOVANNI FIESCHI (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthoeus Rosselli. L. 85 2/2

HERCULE D'ESTE (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L. 86 2/2

LA REINE DE CHYPRE (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Mascagnius. L. 87 2/2

INNOCENT VIII (1614)
Burin. L 88 2/2

BARTOLOMEO, MARÉCHAL-FERRANT (1614)
Burin gravé sur le dessin de Fabritius Boschius. L 89 2/2

LE SERVITEUR DÉLIVRÉ (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Mascagnius. L 90 2/2

LA MALADE GUÉRIE (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Ioannes Bilivert. L 91 2/2. La femme qui pleure, à droite, avec deux enfants se retrouve dans *Saint Mansuy* (nº 36) (L 378).

ANTONIO ZINGANO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 92 2/2

NICCOLO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 93 2/2

BARTOLOMEO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 94 2/2

PIETRO SODERINI (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 95 2/2

PIETRO DAL MONTE (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 96 2/2

SPADINO ET L'OURS (1614)
Burin. L 97 2/2

ACCURSIO (1614)
Burin. L 98 2/2

ROCCO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 99 2/2

DOMENICO DI GIUSTO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 100 2/2

MARGHERITA (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 101 2/2

GIOANNI (1614)
Burin. L 102 2/2

MARCO CAMBINI (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Mascagnius. L 112 2/2

FRANCESCO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Tempesta. L 113 2/2

GHERARDO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 114 2/2

BASTIANO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 115 2/2

MARTINO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Tempesta. L 116 2/2

BERNARDINO (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Tempesta. L 117 2/2

LA FEMME OPPRESSÉE (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 118 2/2

LES QUATRE DAMES (1614)
Burin gravé d'après le dessin de Matthœus Rosselli. L 119 2/2

7 LA POSSÉDÉE OU L'EXORCISME

Cette pièce est dédiée à Christophe Bronzini, caudataire du cardinal de Médicis. La dédicace est datée de Florence en 1630, mais le style de la gravure proche de celui de La Vie de Ferdinand 1er de Médicis (n° 10) (L 147-162) *laisse supposer qu'elle a été exécutée en 1619.*

Burin. L 146 6/6. Fil. avec initiales: A V G V (?)

ANTONIO TEMPESTA (1555-1630)

8 DAVID TUANT GOLIATH

Eau-forte. Cette pièce se rattache à une série de gravures illustrant l'Ancien Testament.

Tempesta était le plus actif des peintres florentins à Rome. Callot le rencontra probablement à la fin de 1611, lorsqu'il se trouvait encore chez Thomassin. L'influence du graveur florentin fut déterminante sur le développement de la technique du jeune artiste. C'est avec lui, à l'occasion de la Pompe funèbre pour la Reine d'Espagne (L 52-69) *qu'il grava ses premières eaux-fortes, vers 1612, et qu'il se rendit de Rome à Florence. Callot partage avec Tempesta le goût de représenter les foules dans une mêlée indescriptible en prenant soin de placer un grand personnage au premier plan, en perspective cavalière.*

ANTONIO TEMPESTA (1555-1630)

9 BATAILLE

Eau-forte.

Tempesta était peintre et graveur de scènes de chasse et de batailles à Rome. Callot s'inspira des Batailles d'Alexandre (*1608*) *pour* La Vie de Ferdinand 1er de Médicis (nº 10) (L 147-162) *et reprit certains procédés de composition, notamment les grands personnages sur un premier plan surélevé, dominant le combat qui se prolonge jusqu'au fond de l'estampe. Il fit également plusieurs études de chevaux, retenant du style de Tempesta les formes vigoureuses et dynamiques qui caractérisent ces animaux.*

10 LA VIE DE FERDINAND Ier DE MÉDICIS ou LES BATAILLES DES MÉDICIS

Seize estampes commandées par le grand duc de Toscane pour célébrer le règne de Ferdinand Ier, mort en 1609. Elles illustrent les événements de la vie de Ferdinand et de son épouse Christine de Lorraine et les campagnes contre les Turcs et les pirates barbares. Callot les grava et les imprima dans l'atelier qui lui avait été mis à disposition aux Offices, à la fin de l'année 1615, début 1616. Seize pièces furent terminées et deux œuvres surnuméraires restèrent inachevées. Le tirage commença aux Offices en mai 1619 et dura jusqu'en juillet 1620. Cette série peut être datée entre 1614 et 1619. Elle fut exécutée, selon Mariette, d'après les peintures de Mathieu

Rosselli, Bernardin Poccetti ou d'après les dessins de Tempesta ; elle représente la plus importante œuvre que Callot ait gravée au burin. L'artiste montre son habileté à composer une scène, à placer un personnage en perspective cavalière sur un premier plan surélevé, procédé utilisé par Villamena et par Tempesta.

LE MARIAGE DE FERDINAND I^er^

Burin. L 147 1/2, 2/2

Le mariage de Ferdinand avec Christine de Lorraine eut lieu le 30 avril 1589.

LA GRANDE DUCHESSE MARIE DES JEUNES FILLES

Burin. L 148 2/2

RESTAURATION DU DÔME DE S. MARIA DEL FIORE A FLORENCE

Burin. L 149 2/2

LE GRAND DUC FAIT FORTIFIER LE PORT DE LIVOURNE

Burin. L 150 2/2

RESTAURATION DE L'AQUEDUC DE PISE

Burin. L 151 2/2

L'ENRÔLEMENT DES TROUPES

Burin. L 152 2/2

LES TROUPES EN MARCHE

Burin. L 153 2/2

DÉFAITE DE LA CAVALERIE TURQUE

Burin. L 154 2/2

REMBARQUEMENT DES TROUPES

Burin. L 155 2/2

Cette gravure a été précédée de deux planches surnuméraires non terminées par l'artiste.

I^er^ COMBAT NAVAL

Burin. L 157 1/2, 2/2

2^e^ COMBAT NAVAL

Eau-forte. L 158 1/2

C'est probablement la dernière pièce gravée de la série.

PRISE DE LA VILLE DE BÔNE

Burin. L 160 2/2

Suivant les notes de Mariette, cette gravure serait exécutée d'après un tableau de Poccetti.

ASSAUT DE DEUX FORTERESSES

Burin. L 161 2/2

COURONNEMENT DE LA GRANDE DUCHESSE

Burin. L 162 2/2

Le couronnement eut lieu deux jours après le mariage de la grande duchesse.

11 LA GUERRE D'AMOUR (GUERRA D'AMORE)

Quatre gravures qui illustrent une fête donnée sur la place Sainte-Croix à Florence, dans un grand amphithéâtre, à l'occasion du Carnaval de 1616 par le grand duc Cosme II. Les chars et les dessins des costumes et du théâtre furent exécutés par Giulio Parigi et la musique fut créée par Iacopo Peri, Paolo Grezi et Giovanni Baptista Signorini. Callot réalisa quatre estampes pour un livre d'Andrea Salvadori intitulé : GVERRA D'AMORE FESTA DEL SERENISSIMO GRAN DVCA DI TOSCANA COSIMO SECONDO Fatta in Firenze il Carneuale del 1615. — IN FIRENZE, Nella Stamperia di Zanobi Pignoni l'Anno M DC.XV. Con licenzia de' Superiori. *(L'année commençait le 25 mars selon le calendrier florentin de l'Incarnation). La première gravure présente les chars et les figurants faisant leur entrée, les deux suivantes montrent des vues de la fête sur la place Sainte-Croix et la quatrième comporte seize ovales inscrits dans les rectangles illustrant diverses figures du carrousel. Les petits points figurent les fantassins et les ovales les cavaliers. La première et la dernière gravure parurent dans un autre ouvrage édité à Pise chez Giovanni Fontani et intitulé :* Lettera al. Sig. Alberico Cibo, Principe di Massa, sopra il Giuoco fatto dal Gran Duca intitolato Guerra d'Amore, il di 12 di Febbraio 1615, in Firenze.

Callot montre déjà ses talents de caricaturiste dans le personnage du vendeur de mort-aux-rats au centre du premier plan de la troisième estampe (L 171).

LES CHARS ET LES PERSONNAGES (1616)

Eau-forte. L 169. Musée lorrain, Nancy

LE DÉFILÉ. ENTRÉE DES CHARS DE L'AFRIQUE ET DE L'ASIE (1616)
Eau-forte. L 170. Musée lorrain, Nancy
Au premier plan, deux personnages de la comédie italienne. L'un d'eux se retrouve dans les *Deux Pantalons* (n° 12) (L 173).

LE COMBAT DES SECTIONS D'INFANTERIE (1616)
Eau-forte. L 171 2/3. Fil.: Fleur de lys dans un double cercle.

12 LES DEUX PANTALONS (1617)

Les « Pantalons » sont des personnages bouffons de la comédie italienne. Ils auraient été conçus à l'époque du Carnaval de 1617 et sont la première idée des Balli (n° 37) (L 379-402). *Le « Pantalon » de gauche se retrouve dans la* Guerre d'Amour, *au premier plan du* DÉFILÉ. ENTRÉE DES CHARS DE L'AFRIQUE ET DE L'ASIE (n° 11) (L 170).
Eau-forte. L 173 1/2, 2/2

13 GUERRE DE BEAUTÉ (GUERRA DI BELLEZZA)

Six estampes destinées à commémorer une fête donnée en octobre 1616 en l'honneur du Prince d'Urbin sur la place Sainte-Croix à Florence. Les gravures illustrent le récit de la fête écrit par Andrea Salvadori et intitulé : GVERRA DI BELLEZZA. FESTA A CAVALLO FATTA IN FIRENZE. PER LA VENVTA DEL SERENISSIMO PRINCIPE D'VRBINO. L'ottobre del 1616. — IN FIRENZE. Nella Stamperia di Zanobi Pignoni. Con licenza de' Sup. 1616.
Le frontispice contient les armes du prince d'Urbin. Quatre gravures représentent les chars et la dernière montre une vue d'ensemble de la fête. Jules Parigi, maître de Callot, en fut l'inventeur et l'organisateur et Callot dessina et grava les estampes.

LES ARMOIRIES DU PRINCE D'URBIN DE LA ROVERE (1616)
Eau-forte. L 177 1/1. Musée lorrain, Nancy

LE CHAR DU MONT PARNASSE 1616
Eau-forte. L 178. Musée lorrain, Nancy

LE CHAR DE THÉTIS 1616
Eau-forte. L 179. Musée lorrain, Nancy

LE CHAR DU SOLEIL 1616
Eau-forte. L 180. Musée lorrain, Nancy

Massacre des Innocents — Planche de Florence 20

LE CHAR DE L'AMOUR 1616
Eau-forte. L 181. Musée lorrain, Nancy

VUE D'ENSEMBLE DE LA FÊTE (1616)
Eau-forte. L 182. Musée lorrain, Nancy

LE CHAR DE THÉTIS (Planche surnuméraire) (1616)
Eau-forte. L 183 1/1. Musée lorrain, Nancy
Cette planche a la même composition que la planche définitive (voir plus haut) (L 179), seuls les personnages sont modifiés.

14 LES INTERMÈDES

Trois estampes illustrant une pièce en trois actes d'Andrea Salvadori intitulée : LA LIBERAZIONE DI TIRENNO, E D'ARNEA, *jouée au palais ducal pendant le carnaval de 1617 (1616 selon le calendrier florentin) le 6 février, précédant d'un jour les noces de Ferdinand, duc de Mantoue avec Catherine, sœur de Cosme II.*

1er INTERMÈDE: LE GÉANT TIPHÉE SUR LE MONT ISCHIA (1617)
Eau-forte. L 185. Musée lorrain, Nancy

2e INTERMÈDE: L'ENFER S'ARME POUR VENGER CIRCÉ (1617)
Eau-forte. L 186 1/1. Musée lorrain, Nancy
Cette gravure, selon Lieure, aurait donné à Callot l'idée de la *Tentation de saint Antoine* (L 188).

3e INTERMÈDE: LA BATAILLE EST ARRÊTÉE PAR L'AMOUR (1617)
Eau-forte. L 187 1/1. Musée lorrain, Nancy

15 LES COMBATS DE QUATRE GALÈRES

Ces quatre estampes illustrent une plaquette intitulée : RELAZIONE DELLA PRESA DI DVE BERTONI DI TVNIS FATTA IN CORSICA Da quattro galere di Toscana, quest anno 1617, li 23 Nouembre. Con privilego di S.A.S.-In Firenze, nella stamperia di Zanobi Pignoni con licenza de Superiori 1617. *Elles représentent les divers combats qui opposèrent les Chevaliers de Saint-Etienne aux Turcs de Tunis qui ravageaient les côtes corses. Les Toscans eurent raison de leurs ennemis après un combat long et acharné ; partis de Livourne le 17 novembre 1617, ils revinrent sept jours plus tard. L'Ordre de Saint-Etienne était un ordre militaire dont Cosme II, grand duc de Toscane était le Maître, créé pour protéger le commerce florentin contre les incursions des Barbares.*

L'ATTAQUE (1617)
Eau-forte. L 194 2/3

L'ABORDAGE DU « BERTONE » (1617)
Eau-forte. L 195 2/2

L'ABORDAGE DU « PETACCIO » (1617)
Eau-forte. L 196 1/1

LA PRISE (1617)
Eau-forte. L 197 2/2

16 VARIE FIGURE

Série de seize estampes dont un titre, qui annoncent par leurs sujets et leurs présentation les Caprices (nº 17) (L 214-263). *Ce sont les mêmes personnages dessinés deux fois sur la même planche. Treize d'entre eux furent gravés en Italie à la fin de 1617 et ne comportaient pas de fond à l'origine. De retour à Nancy, Callot ajouta les fonds et grava en plus le frontispice (L 403) et les deux dernières planches (L 404 et 405).*

FRONTISPICE
Planche gravée à Nancy
Eau-forte. L 403 2/3

LA HALTE DU PAYSAN ET DE SA FEMME
Planche gravée à Nancy
Eau-forte. L 404. Bibliothèque municipale, Nancy

LE PAYSAN GARDANT UN BŒUF PRÈS DE SA FEMME ET DE SA FILLE
Planche gravée à Nancy
Eau-forte. L 405. Bibliothèque municipale, Nancy

LA PAYSANNE VUE DE DOS, TENANT UN PANIER A SON BRAS GAUCHE (1617)
Eau-forte. L 201 1/4

LA PAYSANNE TOURNÉE A DROITE ET TENANT UN PANIER (1617)
Eau-forte. L 202. Bibliothèque municipale, Nancy

LA PAYSANNE VUE DE FACE, TENANT UN PANIER SUR SA TÊTE (1617)

Eau-forte. L 203. Bibliothèque municipale, Nancy

Selon Lieure, la grande paysanne est reproduite dans le *Parterre de Nancy* (nº 51) (L 566) et la petite femme qui pioche au milieu du fond se retrouve dans le *Jardin* (nº 18) (L 264).

LA PAYSANNE TOURNÉE A GAUCHE, UN PANIER A SON BRAS (1617)

Eau-forte. L 204. Bibliothèque municipale, Nancy

LA PAYSANNE TOURNÉE A DROITE, LA MAIN TENDUE EN AVANT (1617)

Eau-forte. L 205. Bibliothèque municipale, Nancy

LA PAYSANNE TOURNÉE A GAUCHE, LES MAINS APPUYÉES L'UNE SUR L'AUTRE (1617)

Eau-forte. L 206 1/4

LE TURC VU DE FACE, LEVANT LE BRAS DROIT (1617)

Eau-forte. L 207. Bibliothèque municipale, Nancy

LE TURC VU DE FACE, LA MAIN DROITE POSÉE SUR LA HANCHE (1617)

Eau-forte. L 208 1/3

L'HOMME AU GRAND MANTEAU VU DE DOS (1617)

Eau-forte. L 209. Bibliothèque municipale, Nancy

L'OFFICIER TENANT SON ÉPÉE HORIZONTALE (1617)

Eau-forte. L 210 1/3

LE TURC VU DE DOS (1617)

Eau-forte. L 211. Bibliothèque municipale, Nancy

Ce Turc se retrouve dans un personnage du *Siège de Breda* (nº 59) (L 593)

L'OFFICIER A LA COLLERETTE VU DE DOS (1617)

Eau-forte. L 212. Bibliothèque municipale, Nancy

L'officier à la collerette et le soldat du milieu du fond apparaissent dans le *Parterre de Nancy* (nº 51) (L 566), à droite de l'estampe.

LES DEUX TURCS COIFFÉS D'UN TURBAN AVEC UNE AIGRETTE (1617)

Eau-forte. L 213. Bibliothèque municipale, Nancy

17 LES CAPRICES

Série de 48 estampes plus un titre et une dédicace adressée à Laurent de Médicis, frère du grand duc Cosme II. Laurent était âgé de dix-sept ans et les Caprices *devaient servir au jeune prince dans l'enseignement du dessin. Ils furent exécutés à Florence en 1617 et une seconde série, de 50 planches également, fut gravée par Callot à Nancy. Le genre du « caprice » naît à la Renaissance. C'est une figure décorative, quelquefois irréelle et bizarre que l'artiste tire de son imagination.* Les Caprices *de Callot représentent des nobles, des mendiants, des paysans, des fêtes populaires et des tournois formant une chronique de la vie florentine. L'esprit dans lequel ils furent conçus reste fidèle au genre du « caprice » : les personnages ont été imaginés par l'artiste dans un but purement esthétique puisqu'ils étaient destinés à enseigner le dessin. Ils se composent d'une part de simples études avec une figure représentée deux fois sur la même planche : une fois au trait et une fois au dessin ombré ; d'autre part, de croquis et de vues des places et des environs de Florence qu'animent des danseurs, des duellistes et des comédiens. Callot pratique une nouvelle technique de l'eau-forte en introduisant l'usage du vernis dur des menuisiers et le procédé de la taille simple.*

FRONTISPICE

Eau-forte

Pl. de Nancy L 428 1/2

DÉDICACE À LAURENT DE MÉDICIS

Eau-forte

Pl. de Nancy L 429 1/1

UN GENTILHOMME ET SON PAGE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 216 1/1

Pl. de Nancy L 430 1/2

DEUX PERSONNAGES ASSIS

Eau-forte et burin. Pl. de Florence (1617). L 217 1/1

Pl. de Nancy L 431 1/2

LE PÂTRE ET LES RUINES

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 218 1/1

Pl. de Nancy L 432 1/2

LA FACTORIA
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 219 1/1
Pl. de Nancy L 433 1/2

LE PONTE-VECCHIO, À FLORENCE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 220 1/1
Pl. de Nancy L 434 1/2

LA CAVERNE DE BRIGANDS
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 221 1/1
Pl. de Nancy L 435 1/2

LA PROMENADE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 222 2/2
Pl. de Nancy L 436 1/2

LA RONDE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 223 1/1
Pl. de Nancy L 437 1/2

CHEVAUX COURANT EN LIBERTÉ
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 224 1/1
Pl. de Nancy L 438 1/2

L'HOMME QUI COURT
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 225 1/1
Pl. de Nancy L 439 1/2

LE JOUEUR DE VIOLON
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 226 1/1
Pl. de Nancy L 440 1/2

LE PAYSAN QUI SALUE
Eau-forte
Pl. de Nancy L 441 1/2

L'HOMME ENROULÉ DANS SON MANTEAU
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 228 1/1
Pl. de Nancy L 442 1/2

LE GENTILHOMME À LA GRANDE CANNE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 229 1/1
Pl. de Nancy L 443 1/2

L'HOMME VU DE DOS, AVEC UNE GRANDE ÉPÉE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 230 1/1
Pl. de Nancy L 444 1/2

L'HOMME VU DE DOS, LA MAIN DROITE TENDUE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 231 1/1
Pl. de Nancy L 445 1/2

DEUX FEMMES DE PROFIL
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 232 1/1
Pl. de Nancy L 446 1/2

LA DAME AU VÊTEMENT AMPLE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 233 1/1
Pl. de Nancy L 447 1/2

LE GENTILHOMME AU GRAND MANTEAU, VU DE FACE
Eau-forte
Pl. de Nancy L 448 1/2

LE GENTILHOMME AU GRAND MANTEAU, VU DE DOS
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 235 1/1
Pl. de Nancy L 449 1/2

LE GENTILHOMME DE FACE, LA MAIN DROITE SUR LA HANCHE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 236 1/1
Pl. de Nancy L 450 1/2

LE PAYSAN TENANT UN GOBELET
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 237 1/1
Pl. de Nancy L 451 1/2

LE GENTILHOMME AU MANTEAU POSÉ SUR LA HANCHE
Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 238 1/1
Pl. de Nancy L 452 1/2

LE PAYSAN PORTANT SA PELLE SUR L'ÉPAULE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 239 1/1
Pl. de Nancy L 453 1/2

LE DUEL A L'ÉPÉE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 240 1/1
Pl. de Nancy L 454 1/2

LE DUEL A L'ÉPÉE ET AU POIGNARD

Eau forte. Pl. de Florence (1617) L 241 1/1
Pl. de Nancy L 455 1/2

LE PAYSAN ASSAILLI PAR LES ABEILLES

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 242 1/1
Pl. de Nancy L 456 1/2

LE PAYSAN SE DÉCHAUSSANT

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 243 1/1
Pl. de Nancy L 457 1/2

LE PAYSAN PORTANT SON SAC

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 244 1/1
Pl. de Nancy L 458 1/2

LE PAYSAN ACCROUPI

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 245 1/1
Pl. de Nancy L 459 1/2

LES DANSEURS A LA FLÛTE ET AU TAMBOURIN

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 246 1/1
Pl. de Nancy L 460 1/2

LES DANSEURS AU LUTH

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 247 1/1
Pl. de Nancy L 461 1/2

LES DEUX PANTALONS SE TOURNANT LE DOS

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 248 1/1
Pl. de Nancy L 462 1/2

Les « Pantalons » sont des personnages bouffons de la comédie italienne.

LES DEUX PANTALONS SE REGARDANT

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 249 1/1
Pl. de Nancy L 463 1/2

LE BERGER JOUANT DE LA FLÛTE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 250 1/1
Pl. de Nancy L 464 1/2

L'HOSPICE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 251 1/1
Pl. de Nancy L 465 1/2

L'AUBERGE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 252 1/1
Pl. de Nancy L 466 1/4, 3/4

LE COMMANDANT A PIED

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 253 1/1
Pl. de Nancy L 467 1/2

LE COMMANDANT A CHEVAL

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 254 1/1
Pl. de Nancy L 468 1/2

LE PORTE-ÉTENDARD

Eau-forte
Pl. de Nancy L 469 1/2

ESCARMOUCHE DANS UN CIRQUE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 256 1/1
Pl. de Nancy L 470 1/2

LE MARCHÉ DE LA PLACE DE L'ANNONCIADE À FLORENCE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 257 1/1
Pl. de Nancy L 471 1/2

LE FEU D'ARTIFICE SUR L'ARNO

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 258 1/1
Pl. de Nancy L 472 1/2

Ne voila pas de braues messagers
Qui vont errants par pays estrangers.

UNE FÊTE SUR LA PLACE DE LA SIGNORIA, À FLORENCE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 259 1/1
Pl. de Nancy L 473 1/1

LA PLACE DU DÔME, À FLORENCE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 260 1/1
Pl. de Nancy L 474 1/2

LA COURSE DE CHARS SUR LA PLACE SANTA MARIA NOVELLA À FLORENCE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 261 1/1
Pl. de Nancy L 475 1/3, 2/3

LA COURSE DE CHEVAUX SUR LA PLACE PITTI À FLORENCE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 262 1/1
Pl. de Nancy L 476 1/2

LE JEU DE PAUME SUR LA PLACE SAINTE-CROIX, À FLORENCE

Eau-forte. Pl. de Florence (1617) L 263 1/1
Pl. de Nancy L 477 1/2

18 LES QUATRE PAYSAGES

Ce sont les premiers paysages dans l'œuvre de Callot. Ils constituent des essais préliminaires pour la série des Paysages gravés pour Jean de Médicis (nº 19) (L 268-277) *et furent élaborés vers 1618. Les quatre planches furent apportées à Nancy et c'est là qu'elles furent tirées pour la première fois.*

LE JARDIN OU LE MARAIS

Eau-forte. L 264 1/2, 2/2

LE COLOMBIER

Eau-forte. L 265 1/2

LE MOULIN À EAU

Eau-forte. L 266 1/2

Cette gravure fut reprise dans la série définitive des *Paysages gravés pour Jean de Médicis* (nº 19) (L 268-277)

LE PETIT PORT ou LE PORT DE MER

Eau-forte. L 267 1/2. Fil: le double C coupé de la Croix de Lorraine (L nº 29). Cette gravure fut reprise dans la série définitive des *Paysages gravés pour Jean de Médicis* (nº 19) (L 268-277)

19 PAYSAGES GRAVÉS POUR JEAN DE MÉDICIS ou PAYSAGES DESSINÉS À FLORENCE, VUES DE FLORENCE, PAYSAGES D'ITALIE et PAYSAGES DÉFINITIFS

Dix paysages gravés pour Jean de Médicis, autour de 1618, signalés dans deux lettres que Callot écrivit au Prince le 15 juin 1618 et le 16 juillet 1618. Ces deux lettres confirment l'appartenance de ces paysages à l'œuvre du graveur, qui avaient été attribués jusque là à Collignon. Les paysages furent précédés d'un titre gravé par Collignon à la demande d'Israël.

LA PROMENADE SUR L'EAU (1618)

Eau-forte. L 268. Musée lorrain, Nancy

L'EMBARQUEMENT DES MARCHANDISES (1618)

Eau-forte. L 269 2/3

LES BAIGNEURS (1618)

Eau-forte. L 270. Musée lorrain, Nancy

LA CHASSE AU CERF (1618)

Eau-forte. L 271. Musée lorrain, Nancy

LA CHASSE AUX OISEAUX (1618)

Eau-forte. L 272 2/2

LE RETOUR DE LA CHASSE (1618)

Eau-forte. L 273. Musée lorrain, Nancy

LE MOULIN À EAU (1618)

Eau-forte. L 274. Musée lorrain, Nancy

LE PETIT PORT ou LE PORT DE MER (1618)

Eau-forte. L 275. Musée lorrain, Nancy

LE GRAND ROCHER (1618)

Eau-forte. L 276 2/2

LE COMBAT NAVAL (1618)

Eau-forte. L 277 2/2

20 LE MASSACRE DES INNOCENTS

Une des plus belles compositions de Callot qui se rapproche des Caprices (nº 17) (L 214-263 et 428-477) *pour la finesse et la délicatesse du travail. La première planche fut exécutée à Florence et la seconde refaite plus tard à Nancy. Le décor de cette gravure qui se compose d'une place bordée de palais classiques, vue en perspective et fermée par une rotonde existait déjà dans les* Mesureurs de grains (L 50).

Eau-forte et burin. Pl. de Florence L 278 1/2

Pl. de Nancy L 427 2/2

21 LA PETITE FERME OU LA VEUVE DE SAREPTA, LE MIRACLE D'ÉLIE, LA GLANEUSE, LA GRANGE

Eau-forte. L 280 1/1

22 LA GRANDE PASSION

Cette suite de sept pièces est incomplète, elle devait comporter douze estampes comme la Petite Passion (nº 46) (L 537-548). *Callot en fit les études à Florence et en grava sept à Nancy. Certaines d'entre elles furent exécutées par les élèves du maître, comme le* Crucifiement (L 237). *Callot travailla à cette série entre 1619 et 1624 et on ne sait pour quel motif il l'abandonna pour commencer la* Petite Passion.

LE LAVEMENT DES PIEDS

Eau-forte et burin. L 281 2/4

Certaines parties de la gravure ont été faites par des élèves: la figure qui regarde la fenêtre de gauche et les losanges du parterre. Cette composition a été reprise dans la *Petite Passion* (L 537).

LA CÈNE

Eau-forte et burin. L 282 1/4 Fil.

LA CONDAMNATION À MORT

Eau-forte et burin. L 283 1/2. Fil.

LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Eau-forte et burin. L 284 1/4, Fil.: double C coupé de la Croix de Lorraine (L nº 29) et 2/4. La planche ne fut terminée qu'au début du XIXe siècle.

LA PRÉSENTATION AU PEUPLE

Eau-forte et burin. L 285 1/3

LE PORTEMENT DE CROIX

Eau-forte et burin. L 286 1/3. Fil.: double C coupé de la Croix de Lorraine (L nº 29).

LE CRUCIFIEMENT

Eau-forte et burin. L 287 1/2. Fil.

Certaines parties de cette gravure ne sont pas de la main de Callot.

23 LES TROIS PANTALONS ou LES TROIS ACTEURS

Trois estampes décrivant les trois principaux personnages de la comédie italienne : Cassandre et Le Capitan sont deux « pantalons » incarnant de riches marchands, avares et fourbes ; vieillards affectant la jeunesse et tombant facilement amoureux, se faisant duper par les femmes et les jeunes gens. Zani ou Scapin figure le valet, ridicule, bouffon et souvent espiègle qui joue des tours pour servir son maître et se servir lui-même. Ces trois compères existent depuis le XVIe siècle et s'affrontent toujours dans un duel comique qui apparaît comme un élément fondamental de la comédie italienne. A l'arrière-fond, une représentation microscopique des tréteaux et des bouffons en plein air. Cette série date de la période florentine, vers 1618-1620.

LE PANTALON OU CASSANDRE

Eau-forte et burin. L 288 1/2

LE CAPITAN OU L'AMOUREUX

Eau-forte et burin. L 289 1/1

LE ZANI OU SCAPIN

Eau-forte et burin. L 290 1/1

24 LES QUATRE BANQUETS

Cette suite de quatre pièces aurait été réalisée à Florence pendant le carême de 1619 juste avant l'annonce de la mort de l'empereur Mathias.

LES NOCES DE CANA (1619)

Eau-forte rehaussée de burin. L 295 1/2, 2/2

LE REPAS CHEZ LE PHARISIEN (1619)

Eau-forte rehaussée de burin. L 296 1/2, 2/2

LA CÈNE (1619)

Eau-forte rehaussée de burin. L 297 1/3, 3/3

LE SOUPER D'EMMAÜS OU LES DISCIPLES D'EMMAÜS (1619)

Eau-forte rehaussée de burin. L 298 2/3, 3/3

25 LE CATAFALQUE DE L'EMPEREUR MATHIAS OU LE PETIT PRÉDICATEUR LA CHAPELLE FUNÈBRE DE FLORENCE REQUIEM DE L'EMPEREUR MATHIAS (1619)

L'empereur Mathias mourut le 15 avril 1619. L'office fut célébré dans la chapelle de l'église Saint-Laurent. Les funérailles furent organisées par Giulio Parigi. Alessandro Stufa fit le récit des obsèques et Callot l'illustra d'une gravure ; l'estampe montre Petrus Vittorius prononçant l'oraison funèbre de l'empereur devant le grand-duc, les princes, le clergé et la noblesse de Toscane.

Eau-forte et burin. L 299 2/3

26 L'ÉVENTAIL 1619

Cette estampe qui à la forme d'un éventail surmonté de deux têtes grimaçantes fut gravée pour célébrer les régates données sur l'Arno à la saint Jacques, le 25 juillet 1619 par les tisserands et les teinturiers de Florence. Elle ornait le récit intitulé : Battaglia tra Tessitori, e Tintori, Festa rappresentata in Firenze nel Fiume Arno il di 25 di luglio 1619. Poeta in luce dal Pietro Ceconcelli, in-4.

Eau-forte et burin. L 302. Musée lorrain, Nancy

27 FRONTISPICE DE FIESOLE DISTRUTTA OU LA BELLE JARDINIÈRE, LA POÉSIE ET L'AGRICULTURE, CATAKASTA (1619)

Cette gravure servit de frontispice au poème de Peri Fiesole Distrutta, *dédié au grand duc de Toscane Cosme II et publié en 1619.*

Eau-forte. L 304 1/1

28 LA GRANDE CHASSE

La planche exécutée à Florence vers 1619 illustre une chasse au cerf qui eut lieu dans la propriété des Médicis sur la colline d'Artimino, près de Florence. Le personnage à cheval, à droite, a déjà été élaboré dans le Fauconnier (L 198). *Cette chasse présente des affinités de composition avec un dessin de Tempesta qui se trouve aux Offices.*

Eau-forte. L 353. Musée lorrain, Nancy

29 LES PÉCHÉS CAPITAUX

*Sept gravures représentant les sept péchés. Cette série fut exécutée vers 1619-1620. Callot semble avoir consulté l'*Iconologie *de Cesare Ripa, véritable « dictionnaire de l'allégorie » dont il possédait un exemplaire en italien. Toutefois il s'en est servi librement cherchant à imager les symboles en leur donnant le caractère de petites scènes vivantes animées par des personnages.*

L'ORGUEIL

Eau-forte rehaussée de burin. L 354 2/4

LA PARESSE

Eau-forte rehaussée de burin. L 355 1/2

LA GOURMANDISE

Eau-forte rehaussée de burin. L 356 1/2

LA LUXURE

Eau-forte rehaussée de burin. L 357 1/2

L'ENVIE

Eau-forte rehaussée de burin. L 358 1/2

LA COLÈRE

Eau-forte rehaussée de burin. L 359 1/2

L'AVARICE

Eau-forte rehaussée de burin. L 360 1/2

30 L'IMPRUNETA

Cette gravure parut pour la première fois à Florence en 1620 ; elle était dédiée à Cosme II et représente la foire du jour de la saint Luc à Impruneta près de Florence. Callot s'y rendit et fit plusieurs croquis d'après nature. Cette pièce qui est le chef-d'œuvre de la période florentine résume toutes les expériences que l'artiste acquit en Italie : composition sur une vaste place et figuration d'une foule de personnages minuscules.
De retour à Nancy, l'artiste refit une seconde planche pour satisfaire aux demandes des amateurs.

Eau-forte. Pl. de Florence (1620) L 361 3/6, 6/6
Pl. de Nancy L 478 1/2

31 SOLIMAN

Six estampes dont un frontispice qui illustrent les cinq actes de la tragédie du poète Prospero Bonarelli : Il Solimano. *Soliman, fameux sultan turc, régna de 1520 à 1566. Ses conquêtes marquèrent l'apogée de la puissance ottomane. La pièce du poète italien fut jouée en 1619 à Florence et publiée en 1620 chez Pietro Cecconcelli. La dédicace au grand duc de Toscane Cosme II exécutée d'avance, date du 8 décembre 1619. Les gravures furent exécutées en 1619-1620. La scène se déroule à Alep, en Syrie. Le décor architectural présente des affinités avec un décor de théâtre réalisé par Buontalenti et gravé par Orazio Scarabelli en 1590 pour les fêtes du mariage de Ferdinand Ier de Toscane et de Christine de Lorraine.*

FRONTISPICE DE SOLIMAN (1619-1620)
Eau-forte rehaussée de burin. L 363 2/4
Cette estampe fut gravée sur la planche qui avait déjà été utilisée pour les *Deux combats de Galères* (L 300-301).

SOLIMAN, 1er ACTE (1619-1620)
Eau-forte rehaussée de burin. L 364 1/1. Fil.: le Roi (L nº 22)

SOLIMAN, 2e ACTE (1619-1620)
Eau-forte rehaussée de burin. L 365 1/1

SOLIMAN, 3e ACTE (1619-1620)
Eau-forte rehaussée de burin. L 366 1/1. Fil.: le Roi (L nº 22)

SOLIMAN, 4e ACTE (1619-1620)

Eau-forte rehaussée de burin. L 367 1/1. Fil.: le Roi (L nº 22)

SOLIMAN, 5e ACTE (1619-1620)

Eau-forte rehaussée de burin. L 368 1/1

32 LE MARCHÉ D'ESCLAVES OU LES GALÉRIENS, LE PETIT PARIS, LA PETITE VUE DE PARIS

Callot exécuta cette planche entre 1619 et 1621 et ne grava que le premier plan. Il emporta la planche inachevée à Nancy et après sa mort, Israël ou Collignon rajoutèrent une vue de Paris avec le Pont-Neuf et une partie de la cité. La date de 1629 est trompeuse : c'est l'époque où Callot est à Paris. Le dessin qui n'est pas antérieur à 1621 semble représenter les fortifications et le port de Livourne et s'apparente par son sujet au paysage du Frontispice des « Statuts des Chevaliers de Saint-Etienne » (nº 34) (L 372)

Eau-forte. L 369 5/6

33 LA VRAIE EFFIGIE DE SAINT-FRANÇOIS

Eau-forte rehaussée de burin. L 370 2/2

34 FRONTISPICE DES « STATUTS DES CHEVALIERS DE SAINT-ETIENNE »

L'ordre militaire des Chevaliers de Saint-Etienne, dont le grand maître était Cosme II, avait été fondé pour protéger le commerce florentin contre les incursions des Barbares. Callot participa à l'une des croisières et à son retour exécuta ce Frontispice *en remerciement. L'ouvrage auquel il était destiné parut au début de l'année 1621. L'artiste s'est inspiré dans les groupes de prisonniers turcs d'un monument de Pietro Tacca élevé à la gloire de Ferdinand 1er de Toscane, à Livourne, où l'on retrouve les mêmes esclaves enchaînés. Le fond de la gravure représente un combat de vaisseaux et la citadelle de Livourne. Cosme II mourut le 28 février 1621 et un* Portrait de Cosme II (L 373) *vint s'ajouter à quelques exemplaires des* Statuts des Chevaliers de Saint-Etienne *qui venaient d'être publiés.*

Eau-forte. L 372 1/2

35 LES BOHÉMIENS ou LES ÉGYPTIENS, LA MARCHE DES BOHÉMIENS, LA VIE ERRANTE DES BOHÉMIENS, LES MARCHES ÉGYPTIENNES

Ces quatre planches ont été dessinées et gravées dès le retour de Callot à Nancy à partir de 1621. Les biographes de Callot affirment que le premier voyage en Italie de l'artiste, encore adolescent, se fit avec une troupe de bohémiens et cette série serait un témoignage de reconnaissance envers ses compagnons de voyage.

LES BOHÉMIENS EN MARCHE: L'ARRIÈRE-GARDE OU LE DÉPART

Eau-forte et burin. L 374 2/4, 3/4 et 4/4

LES BOHÉMIENS EN MARCHE OU L'AVANT-GARDE

Eau-forte et burin. L 375 2/2

LA HALTE DES BOHÉMIENS: LES DISEUSES DE BONNE AVENTURE

Eau-forte et burin. L 376 2/2

LE HALTE DES BOHÉMIENS: LES APPRÊTS DU FESTIN

Eau-forte et burin. L 377 2/2

36 SAINT MANSUY OU SAINT MANSUET, LA RAQUETTE

Callot a dédié cette estampe à Mgr Jean des Porcellets de Maillane, son protecteur, avec lequel il était revenu de Florence à Nancy. Il avait déjà exécuté vers 1612 la généalogie de sa famille. Le cuivre semble avoir été fait à Florence, mais tiré à Nancy. L'artiste voulant obtenir la bienveillance de l'évêque, et pensant à son retour à Nancy, l'aurait représenté sous la chape de saint Mansuy, premier évêque de Toul, ressuscitant le fils du prince noyé dans la Moselle. La légende est ici transformée : l'enfant est blessé d'un coup de balle de paume. Derrière, la ville de Toul et l'abbaye de Saint-Mansuy. Callot figure parmi les assistants, ayant sur sa poitrine un double cordon avec un médaillon. Selon Lieure, plusieurs personnages sont imités des Miracles de l'Annonciade (n° 6) (L 101 et 91), *la femme agenouillée au premier plan et le groupe des deux femmes et de l'enfant.*

Eau-forte. L 378 8/9

37 BALLI DI SFESSANIA ou CUCURUCU, LES DANSES, LES PANTALONS, LES POLICHINELLES, DANSE DES DEFÉSSÉS

Cette série de vingt-quatre pièces dont un titre fut gravée vers 1622 à Nancy d'après des dessins rapportés d'Italie. Elle appartient à la même source d'inspiration que les Deux Pantalons (n° 12) (L 173) *et que certaines figures de la* Guerre d'Amour (n° 11) (L 169-172): *la comédie italienne. Par le mouvement endiablé et les gestes contorsionnés des figurants, par la finesse du trait et la liberté de l'exécution,* les Balli *représentent un des chefs-d'œuvre de la maturité artistique de Callot.*

FRONTISPICE

Eau-forte et burin. L 379 1/3, 3/3

CUCORONGNA-PERNOUALLA

Eau-forte. L 380 1/2, 2/2

CAP. CERIMONIA — SIGa LAVINIA

Eau-forte. L 381 1/2, 2/2

SMARAOLO CORNUTO-RATSA DI BOIO

Eau-forte. L 382 1/2, 2/2

CICHO SGARRA-COLLO FRANCISCO

Eau-forte. L 383 1/2, 2/2

GIAN FRITELLO-CIURLO

Eau-forte. L 384 1/2, 2/2

GUATSETTO-MESTOLINO

Eau-forte. L 385 1/2, 2/2

RICIULINA-METZETIN

Eau-forte. L 386 1/2, 2/2

PULLICINIELLO — SIGa LUCRETIA

Eau-forte. L 387 1/2, 2/2

CAP. SPESSA MONTI-BAGATTINO

Eau-forte. L 388 1/2, 2/2

SCARAMUCIA FRICASSO
Eau-forte. L 389 1/2, 2/2

SCAPINO-CAP. ZERBINO
Eau-forte. L 390 1/2, 2/2

CAP. BONBARDON-CAP. GRILLO
Eau-forte. L 391 1/2, 2/2

CAP. ESGANGARATO-CAP. COCODRILLO
Eau-forte. L 392 1/2, 2/2

CAP. MALA GAMBA-CAP. BELLAVITA
Eau-forte. L 393 1/2, 2/2

CAP. BABEO-CUCUBA
Eau-forte. L 394 1/2, 2/2

FRACISHINA-GIAN FARINA
Eau-forte. L 395 1/2, 2/2

BELLO SGUARDO-COUIELLO
Eau-forte. L 396 1/2, 2/2

RAZULLO-CUCURUCU
Eau-forte. L 397 1/2, 2/2

PASQUARIELLO TRUONNO-MEO SQUAQUARA
Eau-forte. L 398 1/2, 2/2

SIGNa LUCIA-TRASTULLO
Eau-forte. L 399 1/2, 2/2

CAP. CARDONI-MARAMAO
Eau-forte. L 400 1/3, 3/3

FRANCA TRIPPA-FRITELLINO
Eau-forte. L 401 1/2, 2/2

TAGLIA CANTONI-FRACASSO
Eau-forte. L 402 1/2, 2/2

38 SAINT AMOND

Saint Amond fut le successeur de saint Mansuy à l'évêché de Toul. Lors des persécutions de Domitien, le saint lorrain se réfugia dans une forêt près de la grotte de Saulxerotte où il fit construire plus tard, un oratoire. La gravure date vraisemblablement de 1623-1624.

Eau-forte et burin. L 406 4/5. Fil.: Double C coupé de la Croix de Lorraine, (L nº 29) et 5/5

39 LES GOBBI ou LES BOSSUS, LES PYGMÉS, LES NAINS GROTESQUES

Les Gobbi *sont des êtres monstrueux et grotesques qui souffrent d'une difformité physique. A la contre-réforme, ce genre l'emporte sur celui du « caprice » parce qu'il donne une image de l'enfer et des damnés ; l'art est au service de la religion et il n'y a plus de merveilleux ou de fantastique sans une intention cachée d'ordre moral.*

Les croquis des Gobbi *furent faits à Florence ainsi que le titre gravé en 1616. Les autres planches furent tirées à Nancy peu après le retour de Callot.*

FRONTISPICE 1616

Eau-forte. L 279 1/2, 2/2

L'HOMME S'APPRÊTANT À TIRER SON SABRE

Eau-forte et burin. L 407 1/1

L'ESTROPIÉ AU CAPUCHON

Eau-forte et burin. L 408 1/2,2/2

LE BOSSU À LA CANNE

Eau-forte et burin. L 409 1/2

L'ESTROPIÉ À LA BÉQUILLE ET À LA JAMBE DE BOIS

Eau-forte et burin. L 410 1/2

LE BUVEUR VU DE FACE

Eau-forte et burin. L 411 1/2

LE BUVEUR VU DE DOS

Eau-forte et burin. L 412 1/3

LE DUELLISTE AUX DEUX SABRES
Eau-forte et burin. L 413 1/2, 2/2

LE DUELLISTE À L'ÉPÉE ET AU POIGNARD
Eau-forte et burin. L 414 1/2

L'HOMME AU GROS VENTRE ORNÉ D'UNE RANGÉE DE BOUTONS
Eau-forte et burin. L 415 1/2, 2/2

L'HOMME AU GROS DOS ORNÉ D'UNE RANGÉE DE BOUTONS
Eau-forte et burin. L 416 1/2

L'HOMME AU VENTRE TOMBANT ET AU CHAPEAU TRÈS ÉLEVÉ
Eau-forte et burin. L 417 1/2, 2/2

LE JOUEUR DE VIOLON
Eau-forte et burin. L 418 1/2

L'HOMME MASQUÉ AUX JAMBES TORSES
Eau-forte et burin. L 419 1/2

LE JOUEUR DE LUTH
Eau-forte et burin. L 420 1/2

LE JOUEUR DE VIELLE
Eau-forte et burin. L 421 1/2

LE JOUEUR DE FLAGEOLET
Eau-forte et burin. L 422 1/2

L'HOMME RACLANT UN GRIL EN GUISE DE VIOLON
Eau-forte et burin. L 423 1/2

LE JOUEUR DE CORNEMUSE
Eau-forte et burin. L 424 1/2

LE COMÉDIEN MASQUÉ JOUANT DE LA GUITARE
Eau-forte et burin. L 425 1/2

LE BANCAL JOUANT DE LA GUITARE
Eau-forte et burin. L 426 1/2

40 LES GUEUX ou LES MENDIANTS, LES BARONI ou LES BARONS

Avec les Gueux, *Callot choisit un sujet familier au XVII^e siècle : la représentation du réalisme populaire sous les traits de personnages cyniques, burlesques et souvent satiriques. Ce thème venu du nord et en particulier des Flandres se diffuse en Italie parmi les disciples de Carrache (Villamena). La série de vingt-cinq pièces fut dessinée en Italie et gravée à Nancy, probablement vers la fin de 1622. L'artiste décrit des hommes dans leur détresse, leur disgrâce et leurs infirmités qui rappellent par certains côtés les mendiants et les estropiés de Bruegel l'Ancien.*

FRONTISPICE (1622)
Eau-forte. L 479 1/1

LE JOUEUR DE VIELLE (1622)
Eau-forte. L 480 1/2, 2/2

LES DEUX PÈLERINS (1622)
Eau-forte. L 481 1/2, 2/2

LE MENDIANT AUX BEQUILLES COIFFÉ D'UN BONNET (1622)
Eau-forte. L 482 1/2, 2/2

LE MENDIANT AUX BÉQUILLES COIFFÉ D'UN CHAPEAU ET VU DE DOS (1622)
Eau-forte. L 483 1/2, 2/2

LE MENDIANT AU COUVET (1622)
Eau-forte. L 484 1/2, 2/2

LA MENDIANTE AU ROSAIRE (1622)
Eau-forte. L 485 1/2, 2/2

LES DEUX MENDIANTES (1622)
Eau-forte. L 486 1/2, 2/2

L'AVEUGLE ET SON COMPAGNON (1622)
Eau-forte. L 487 1/2, 2/2

LE MENDIANT AUX BÉQUILLES ET À LA BESACE (1622)
Eau-forte. L 488 1/2, 2/2

LE MENDIANT AU ROSAIRE (1622)
Eau-forte. L 489 1/2, 2/2

LE MENDIANT À LA TÊTE DÉCOUVERTE ET AUX PIEDS NUS (1622)
Eau-forte. L 490 1/2, 2/2

LE MALINGREUX (1622)
Eau-forte. L 491 1/2, 2/2

LA BORGNESSE (1622)
Eau-forte. L 492 1/2, 2/2

LE MENDIANT À LA JAMBE DE BOIS (1622)
Eau-forte. L 493 1/2, 2/2

LA MENDIANTE AUX BÉQUILLES (1622)
Eau-forte. L 494 1/2, 2/2

LE VIEUX MENDIANT À UNE SEULE BEQUILLE (1622)
Eau-forte. L 495 1/2, 2/2

LA MÈRE ET SES TROIS ENFANTS (1622)
Eau-forte. L 496 1/2, 2/2

LE GUEUX APPUYÉ SUR SON BÂTON (1622)
Eau-forte. L 497 1/2, 2/2

LA MENDIANTE À LA SÉBILLE (1622)
Eau-forte. L 498 1/2, 2/2

LE MENDIANT OBÈSE AUX YEUX BAISSÉS (1622)
Eau-forte. L 499 1/2, 2/2

L'AVEUGLE ET SON CHIEN (1622)
Eau-forte. L 500 1/2, 2/2

LA MENDIANTE VENANT DE RECEVOIR LA CHARITÉ (1622)
Eau-forte. L 501 1/2, 2/2

LE GUEUX ASSIS ET MANGEANT (1622)
Eau-forte. L 502 1/2, 2/2

LA VIEILLE AUX CHATS (1622)
Eau-forte. L 503 1/2, 2/2

41 PORTRAIT DU PRINCE DE PHALSBOURG (1624)

Le prince Louis de Lorraine était le fils naturel de Louis II, duc de Guise et commandant des armées du duc de Lorraine. Il reçut le titre de prince de Phalsbourg en 1624. La gravure qui mentionne son titre date probablement de cette époque. Le cheval cabré, vu en raccourci, est un souvenir des études que Callot fit d'après les Chevaux de Tempesta de 1590. Le tableau de Velasquez, l'Infant Baltasar Charles *de 1635 (Prado) révèle une curieuse analogie avec cette gravure : dans la position du cheval cabré et dans l'attitude du personnage tenant le bâton de commandement. cf. Zahn L. : J. Callot und Velasquez dans* Graphische Künste, *1936. pp 141-144.*

Eau-forte et burin. L 505 1/1. Fil.: Lion étoilé (L nº 38).

42 FRONTISPICE « GLORIOSISSIMAE »

Ce Frontispice semble avoir été exécuté pour un ouvrage d'Alphonse de Rambervillers Discours de louanges à la Mère de Dieu *qui ne fut pas publié. Il est dédié au prince Henri de Bourbon, évêque de Metz et ses armes figurent sur l'écu entre les deux anges assis au bas de l'estampe. Les cinq médaillons entourant l'ovale central contiennent des scènes de la vie du Christ et de la Vierge.*

Eau-forte. L 509 3/3

43 SAINT LIVIER OU SAINT LIVAR

Livièr, saint céphalophore fut très vénéré au moyen âge en Lorraine. Au début du XVII^e siècle, Alphonse de Rambervillers publia un ouvrage d'apologie intitulé : Les Actes Admirables... du bienheures Martyr Sainct Livier, *paru en 1624 à Vic. La seconde partie de l'ouvrage porte comme titre :* Verification des miracles. *Saint Livier fut martyrisé à la fontaine de Vireval qui devint miraculeuse dès 1623. Cette fontaine guérissait de la peste qui sévissait en Lorraine dès 1622. La gravure a peut-être été créée pour l'ouvrage de Rambervillers en tout cas elle est de la même époque, 1623-1624.*

Eau-forte. L 510. 1/2. Fil.: le Huchet (proche des fil. de L nº 44 et 47).

44 LE GRAND ROCHER

Ce paysage avec un grand rocher au centre, est une pièce allégorique en l'honneur de Charles-Joseph de Tornielle, comte de Brionne, grand-maître de la garde-robe et grand-chambellan du duc de Lorraine. Les aigles portent des écussons aux armes du comte de

Brionne, protecteur de Callot, et aux armes de Bassompière. Au premier plan, les mêmes armoiries de Torsielle et celles de Bassompière. Le paysage est repris des Paysages gravés pour Jean de Médicis (n° 19) (L. 276). *L'estampe a dû être gravée vers 1623.*

Eau-forte. L. 512 1/1. Fil.: Double C couronné (L. n° 29).

45 LA DÉVIDEUSE ET LA FILEUSE

Eau-forte. L. 536. Bibliothèque municipale, Nancy.

46 LA PETITE PASSION

La Petite Passion *comprend douze estampes gravées à Nancy vers 1624-1625. Son aspect germanique et médiéval, s'inspire, selon Ternois, de la* Passion *de H. S. Beham. Elle est très différente dans sa conception de la* Grande Passion (n° 22) (L. 281-287) *exécutée à Florence dans un esprit et une architecture classiques.*

LE LAVEMENT DES PIEDS

Eau-forte. L. 537 1/3

LA CÈNE

Eau-forte. L. 538 1/2

JÉSUS AU JARDIN DES OLIVIERS

Eau-forte. L. 539 1/2

JÉSUS EST LIVRÉ AUX JUIFS

Eau-forte. L. 540 1/2

LA CONDAMNATION À MORT

Eau-forte. L. 541 1/2

JÉSUS EST BATTU DE VERGES OU LA FLAGELLATION

Eau-forte. L. 542 1/3, 2/3

JÉSUS COMPARAÎT DEVANT CAÏPHE

Eau-forte. L. 543 1/2

LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Eau-forte. L. 544 1/2

LA PRÉSENTATION AU PEUPLE

Eau-forte. L 545 1/2

LE PORTEMENT DE CROIX

Eau-forte. L 546 1/2

LE CRUCIFIEMENT

Eau-forte. L 547 1/2

JÉSUS EST PERCÉ D'UNE LANCE

Eau-forte. L 548 1/2

47 LA NOBLESSE

Dans ces douze estampes, Callot montre les seigneurs et les dames de Lorraine dans leurs costumes d'époque. La Noblesse *date vraisemblablement de 1624-1625, époque où Callot épouse Catherine Kuttinger, dont le père, échevin de justice, avait été anobli en 1619. Le grand-père de Callot avait été anobli en 1584.*

LA DAME À LA PETITE COIFFE RELEVÉE EN ARRIÈRE

Eau-forte. L 549 1/1

Cette dame représente très probablement la femme de l'artiste.

LE GENTILHOMME QUI SALUE TENANT SON FEUTRE SOUS LE BRAS

Eau-forte. L 550 1/1

Le gentilhomme paraît être Callot lui-même.

LE GUERRIER AU CHAPEAU ORNÉ D'UNE GRANDE PLUME

Eau-forte. L 551 1/2

LA DAME DE PROFIL AYANT LES MAINS DANS SON MANCHON

Eau-forte. L 552 1/1

LA DAME COIFFÉE D'UN GRAND VOILE ET À LA ROBE BORDÉE DE FOURRURES

Eau-forte. L 553 1/1

LE GENTILHOMME AU PLASTRON DE FOURRURE

Eau-forte. L 554 1/1

Ce cavalier est probablement Jean, le frère aîné de Callot.

LE GENTILHOMME AU MANTEAU BORDÉ DE FOURRURES TENANT SES MAINS DERRIÈRE LE DOS

Eau-forte. L 555 1/1

LA DAME À LA GRANDE COLLERETTE ET À LA COIFFE RETOMBANT EN ARRIÈRE

Eau-forte. L 556 1/1

LA DAME À L'ÉVENTAIL

Eau-forte. L 557 1/1

LE GENTILHOMME ENROULÉ DANS SON MANTEAU BORDÉ DE FOURRURES

Eau-forte. L 558 1/1

LE GENTILHOMME AUX MAINS JOINTES

Eau-forte. L 559 1/1

LA DAME AU MASQUE

Eau-forte. L 560 1/1

48 LA FOIRE DE GONDREVILLE OU LA FÊTE DU VILLAGE, LA PETITE FOIRE, LE BAL CHAMPÊTRE, LE JEU DE BOULES

Meaume a reconnu dans cette gravure le village de Gondreville, lieu de villégiature de Mgr des Porcellets, protecteur de Callot. La planche gravée à Nancy, montre une fête de village au printemps comme semble l'indiquer un groupe de jeunes filles portant un mai. Cet usage se pratiquait en Italie mais aussi en Lorraine et s'appelait Trimazas *ou* Trimazos.

Eau-forte. L 561 1/4. Fil.: Double C couronné (L nº 29); 2/4 Fil.: La Mariée (L nº 40).

49 LA PETITE THÈSE OU LE TRIOMPHE DE LA VIERGE, JUBILÉ DE LA VIERGE 1625

Cette estampe fut commandée par les frères mineurs de Nancy: André de l'Auge et Etienne Didelot, pour illustrer leur thèse, soutenue à Rome en 1625. Elle fut dédiée à Charles IV et à Nicole, ducs de Lorraine. La Petite Thèse *se compose d'images allégoriques et de personnages répartis en trois groupes: en haut, le Conseil divin de l'Incarnation du Verbe et de l'élection de sa Mère, au centre, la*

pompe triomphale de Notre-Dame et en bas, les combats et la victoire de la Vierge Immaculée. La gravure date du début 1625.

Eau-forte et burin. L 562 3/3

50 LE PARTERRE DE NANCY OU JARDIN DE NANCY

Cuivre original gravé à l'eau-forte. H 0,259×L 0,390. Musée lorrain, Nancy

51 LE PARTERRE DE NANCY OU JARDIN DE NANCY 1625

La gravure en sens inverse a subi quelques modifications. Le carrosse a disparu et la duchesse Nicole de Lorraine, à qui l'estampe est dédiée, est représentée dans les jardins en compagnie de courtisans et de visiteurs. Plusieurs personnages parcourent les allées du jardin. Un vaste paysage occupe le fond et s'étend jusqu'à l'horizon. Dans le fond, on aperçoit quelques cavaliers. La dédicace porte la date de 1625.

Eau-forte. L 566 1/2

52 PANDORE

Une des rares estampes s'inspirant d'un sujet mythologique. Pandore fut la première femme créée par Vulcain. La composition est visiblement imitée de la Luxure *des* Péchés capitaux (n° 29) (L 357)

Eau-forte. L 568. 2/2

53 LA GRANDE THÈSE 1625

Cette estampe fut gravée pour illustrer la thèse de physique du prince Nicolas-François de Lorraine, frère de Charles IV, nommé évêque de Toul en 1624 et abbé de Saint-Mansuy en 1625. Dans la partie supérieure apparaît François de Vaudémont, le frère du jeune docteur, monté sur Pégase. Le prince lui-même est représenté assis, au centre, la main droite appuyée sur un livre ouvert. Callot a gravé tout un monde d'allégories, de symboles et de devises se rapportant à l'éducation des enfants, à la conduite du père et du fils et aux connaissances acquises par l'étudiant. La Grande Thèse *est datée de 1625.*

Eau-forte et burin. L 569 1/3

54 LE MARTYRE DE SAINT LAURENT

Eau-forte et burin. L 574 3/3

55 LE COMBAT À LA BARRIÈRE

Cette suite de dix estampes dont un titre fut gravée pour une fête célébrée le 14 février 1627 en l'honneur de la duchesse de Chevreuse. Sept pièces représentent les chars de la fête et deux la salle neuve du palais ducal de Nancy où eut lieu le tournoi. Les estampes étaient destinées à illustrer un récit du poète Henri Humbert : Combat à la Barrière faict en cour de Lorraine le 14 febvrier, en l'année présente 1627. *Callot et Deruet furent les organisateurs de cette fête. Les dessins des chars présentent certaines analogies avec ceux des fêtes de Florence que Callot avait gravés onze ans plus tôt sous la direction de Jules Parigi. Les phases du jeu rappellent les* Intermèdes *de 1617* (n° 14) (L 185-187). *Les partenaires sont travestis en dieux et en héros. Les chars sont conduits par le prince de Phalsbourg, MM. de Macey, de Vroncourt et de Marimont, les sieurs de Couvonge et de Chalabre, le comte de Tornielle, le marquis de Moy et le duc Charles IV.*

FRONTISPICE DU COMBAT A LA BARRIÈRE (1627)

Eau-forte et burin. L 575 2/3

ENTRÉE DU PRINCE DE PFALZBOURG (1627)

Eau-forte. L 576 1/1. Fil.: le Huchet (exemple non décrit par Lieure); doublet: Fil.: Contre-marque au 4 lorrain (L n° 35)

ENTRÉE DE MONSIEUR DE MACEY (1627)

Eau-forte. L 577 1/1. Fil.: l'Ange (L n° 29); doublet: Fil.: Contre-marque au 4 lorrain (proche de L n°s 35 et 36).

ENTRÉE DE MM. DE VRONCOURT, TYLLON et MARIMONT (1627)

Eau-forte. L 578 1/2. Fil.: contre-marque au 4 lorrain (L n° 36) et doublet: Fil.: Double C coupé par la croix de Lorraine (L n° 29).

ENTRÉE DE MM. DE COUVONGE ET DE CHALABRE (1627)

Callot n'a gravé qu'un seul antre où se trouvent MM. de Couvonge et de Chalabre. Un monstre ailé précède le char qui se dirige à droite.

Eau-forte. L 579 1/1. Fil.: Contre-marque au 4 lorrain (L n° 35).

ENTRÉE DE M. DE BRIONNE (1627)

Eau-forte. L 580 1/1. Fil.: Contre-marque au 4 lorrain (L n° 35). Doublet Fil.: Contre-marque au 4 lorrain (L n° 36).

ENTRÉE DE MONSEIGNEUR HENRY DE LORRAINE (1627)

Eau-forte. L 581 1/1. Fil.: Contre-marque au 4 lorrain (L nº 36). Doublet: Fil.: Double C coupé par la Croix de Lorraine (L nº 29)

ENTRÉE DU DUC CHARLES IV (1627)

Eau-forte. L 582 1/1. Fil.: l'Ange (L nº 26). Doublet: Fil.: Double C coupé par la croix de Lorraine (L nº 29).

LE DÉFILÉ A PIED (1627)

Eau-forte. L 583 2/2. Fil.: le Lion à l'étoile (L nº 39). Doublet: Fil.: Contre-marque au 4 lorrain (L nº 35).

LE COMBAT (1627)

Eau-forte. L 584 1/1. Fil.: le Lion à l'étoile (L nº 39). Doublet: Fil.: Double C coupé par la Croix de Lorraine (L nº 30).

ENTRÉE DE MM. DE COUVONGE ET DE CHALABRE (1627)

Pièce surnuméraire qui est identique à l'estampe portant le même titre et citée plus haut (L 579).

Eau-forte. L 585 1/1. Fil.: Double C coupé par la croix de Lorraine (L nº 29).

ENTRÉE DE MONSEIGNEUR HENRY DE LORRAINE (1627)

Pièce surnuméraire qui est identique à l'estampe portant le même titre et citée plus haut (L 581). La planche a été fractionnée en six parties comportant chacune un sujet.

Eau-forte. L 586 2/4

56 LA CARRIÈRE DE NANCY OU RUE NEUVE DE NANCY

Une des plus grandes places de Nancy avec le palais ducal dans le fond. Callot l'a représentée au cours d'une fête qui suivit le combat à la barrière. Des bateleurs, des figurants de la comédie italienne et des duellistes prennent part à différentes joutes qui animent la place. Cette gravure date certainement de 1627, l'année du Combat à la Barrière (nº 55) (L 575-588).

Eau-forte. L 589 2/2

57 LA REVUE

Cette estampe est un essai pour le Siège de Breda (nº 59) (L 593). *Elle est restée inachevée.*

Eau-forte. L 592. Musée lorrain, Nancy

58 LE SIÈGE DE BREDA

Six cuivres originaux gravés à l'eau-forte (1626-1627). Musée lorrain, Nancy

59 LE SIÈGE DE BREDA

Callot fut appelé à Bruxelles par l'Infante Isabelle, gouvernante des Pays-Bas pour exécuter le Siège de Breda. *Les troupes de l'Infante, commandées par Spinola s'étaient emparées de Breda, défendue par Maurice de Nassau et l'armée hollandaise. La capitulation eut lieu le 2 juin 1625 et Callot se rendit sur place pour composer l'estampe. Il fut aidé par l'ingénieur Jean-François Cantagallina, le fils de son ancien maître à Florence, qui était au service de l'Infante. Les 6 planches furent gravées à Nancy entre 1626-1627 et éditées en 1628. Elles montrent l'instant où le carrosse de l'Infante entre dans la ville, à l'angle droit de l'estampe. Au premier plan, de dos, le marquis de Spinola assiste à l'arrivée. Callot se serait représenté à gauche, assis et dessinant sur les indications de Cantagallina qui lui avait fourni le plan du siège. La même victoire de Breda donna à Velasquez le sujet des* Lances *en 1635 (Prado). La beauté du* Siège de Breda *assura à Callot la commande des deux sièges suivants pour le roi de France.*

1re PLANCHE DU BAS A GAUCHE

Au premier plan, à gauche, Callot est assis et prend des croquis. A sa droite, l'ingénieur Cantagallina. A l'arrière-plan, six barques chargées de troupes et un combat près d'un camp fortifié.

Cuivre: H. 0,653 × L 0,458

Eau-forte. L 593 1/1. Musée lorrain, Nancy

2e PLANCHE DU BAS AU MILIEU

Au premier plan s'élève un tronc d'arbre près duquel des soldats jouent aux dés. Au second plan, figure un campement. Le sommet de la planche contient un partie de la ville de Breda avec des lignes fortifiées et des mouvements de troupes.

Cuivre: H. 0,650 × L 0,482

Eau-forte. L 593 1/1. Musée lorrain, Nancy

3e PLANCHE DU BAS A DROITE

Au premier plan, le marquis de Spinola, vu de dos regardant passer le carrosse de l'Infante. Dans le fond, défilent les troupes de combat en carrés.

Cuivre: H. 0,650 × L 0,466

Eau-forte. L 593. Musée lorrain, Nancy

4e PLANCHE DU HAUT A GAUCHE

L'angle gauche en haut contient les armoiries de Philippe IV, roi d'Espagne. Le reste de l'estampe montre quelques lignes fortifiées et des troupes dispersées.

Cuivre H. 0,540 × L 0,459

Eau-forte. L 593 1/1. Musée lorrain, Nancy

5e PLANCHE DU HAUT AU MILIEU

On aperçoit une partie de la ville de Breda à droite en bas. Dans le fond, les marais bordent des terrains occupés par des lignes fortifiées.

Cuivre: H. 0,541 × L. 0,486

Eau-forte. L 593. Musée lorrain, Nancy

6e PLANCHE DU HAUT A DROITE

Au centre, le quartier général de cavalerie est limité par une enceinte fortifiée contenue entre deux marécages.

Cuivre: H. 0,542 × L. 0,463

Eau-forte. L 593 1/1. Musée lorrain, Nancy

60 LES MARTYRS DU JAPON (1628)

Cette gravure commémore la mort de vingt-trois religieux de l'ordre de Saint-François et de trois jésuites martyrisés au Japon. Leur béatification par le pape Urbain VIII eut lieu le 5 février 1628. La gravure date vraisemblablement du début 1628.

Eau-forte L 594 1/2

61 LE BÉNÉDICITÉ OU LA SAINTE FAMILLE À TABLE, SAINT-JOSEPH FAISANT BOIRE L'ENFANT JÉSUS (1628)

Le Bénédicité *et le* Brelan (n° 62) (L 596) *sont les deux seules œuvres où Callot recherche des effets de nuit. C'est après son voyage aux Pays-Bas, en 1628, où il put voir sans doute des œuvres de*

Honthorst et de Terbruggen, qu'il fit ses premiers essais de clair-obscur. Ces deux gravures sont en outre dans l'esprit des « nuits » lorraines de Jean Le Clerc et de La Tour.

Eau-forte reprise au burin. L 595 4/4

62 LE BRELAN OU LES JOUEURS DE CARTES OU L'ENFANT PRODIGUE TROMPÉ PAR UNE TROUPE DE FILOUS (1628)

C'est la seconde pièce de clair-obscur dans l'œuvre de Callot : elle représente une scène nocturne éclairée par la lueur d'une chandelle. L'artiste se serait représenté avec sa femme. La gravure date de la même année que le Bénédicité (n° 61) (L 595).

Eau-forte et burin. L 596 2/2

63 LUX CLAUSTRI ou LA LUMIÈRE DU CLOITRE

Cette suite comprend vingt-sept pièces dont un titre et vingt-six emblèmes comme la série de la Vie de la Mère de Dieu (n° 64) (L 626-652). *Elle dut être exécutée avant 1630, date à partir de laquelle Callot confie ses cuivres à Israël Henriet, à Paris ; dès lors les gravures porteront l'excudit de cet éditeur.*

FRONTISPICE

Eau-forte. L 599. Musée lorrain, Nancy

L'ŒIL VIGILANT

Eau-forte. L 600. Musée lorrain, Nancy

LE CHANDELIER

Eau-forte. L 601. Musée lorrain, Nancy

LES BERGERS DÉFENDANT LEUR TROUPEAU

Eau-forte. L 602. Musée lorrain, Nancy

LE CORBEAU ET SES PETITS

Eau-forte. L 603. Musée lorrain, Nancy

LES TULIPES ET LE SOLEIL

Eau-forte. L 604. Musée lorrain, Nancy

LE PHENIX SE BRÛLANT

Eau-forte. L 605. Musée lorrain, Nancy

LE CORBEAU ET LE LIMAÇON
Eau-forte. L 606. Musée lorrain, Nancy

LE SERPENT
Eau-forte. L 607. Musée lorrain, Nancy

LA CHAT GUETTANT L'OISEAU EN CAGE
Eau-forte. L 608. Musée lorrain, Nancy

DEUX ÉCUYERS
Eau-forte. L 609. Musée lorrain, Nancy

UN CERF DANS L'EAU
Eau-forte. L 610. Musée lorrain, Nancy

L'OISEAU POSÉ SUR UN CHARDON EN FLEURS
Eau-forte. L 611. Musée lorrain, Nancy

LE ROSSIGNOL POSÉ SUR UN BUISSON
Eau-forte. L 612. Musée lorrain, Nancy

UN AIGLE JETANT UNE VIEILLE PLUME
Eau-forte. L 613. Musée lorrain, Nancy

UNE GRUE VOLANT
Eau-forte. L 614. Musée lorrain, Nancy

UNE SIRÈNE ENTRE DEUX VAISSEAUX
Eau-forte. L 615. Musée lorrain, Nancy

UNE ÉCREVISSE REGARDANT LE SOLEIL
Eau-forte. L 616. Musée lorrain, Nancy

LE SOLEIL LEVANT
Eau-forte. L 617. Musée lorrain, Nancy

LE TOMBEAU
Eau-forte. L 618. Musée lorrain, Nancy

LA RELIGIEUSE TENANT LA SAINTE CROIX
Eau-forte. L 619. Musée lorrain, Nancy

NARCISSE SE MIRANT DANS L'EAU
Eau-forte. L 620. Musée lorrain, Nancy

LES SAULES AU BORD DE L'EAU
Eau-forte. L 621. Musée lorrain, Nancy

LES DEUX CŒURS
Eau-forte. L 622. Musée lorrain, Nancy

LE PAYSAN FRAPPANT SON ÂNE
Eau-forte. L 623. Musée lorrain, Nancy

LE JARDINIER ÉMONDANT UN ARBUSTE
Eau-forte. L 624 2/2

64 LA VIE DE LA MÈRE DE DIEU REPRÉSENTÉE PAR DES EMBLÈMES

Vingt-sept estampes dont un titre et vingt-six emblèmes. Les quatre premières pièces, selon Lieure, ont précédé la suite de Lux Claustri (n° 63) (L 593-625). *Les autres auraient été exécutées par Abraham Bosse. L'ensemble date d'avant 1630, année où Callot se rend à Paris. Ce sont de petites scènes concrétisant des abstractions théologiques.*

FRONTISPICE
Eau-forte et burin. L 626. Etat sans la lettre (texte latin manuscrit) comme pour toutes les autres pièces de la série.

SALAMANDRE MARCHANT DANS LES FLAMMES
Eau-forte. L 627

VAISSEAU NAVIGANT AUPRÈS DES ROCHERS
Eau-forte. L 628

LE LEVER DE L'AURORE
Eau-forte. L 629

L'AIGLE ET L'AIGLON
Eau-forte. L 630

L'OISEAU DU PARADIS
Eau-forte. L 631

LE CEP DE VIGNE
Eau-forte. L 632

LE VAUTOUR
Eau-forte. L 633

LES DEUX PALMIERS
Eau-forte. L 634

LE JARDINIER
Eau-forte. L 635

LA BICHE
Eau-forte. L 636

L'HUITRE PERLIÈRE
Eau-forte. L 637

LES RAYONS DU SOLEIL
Eau-forte. L 638

PERSONNAGE LAVANT UNE PERLE
Eau-forte. L 639

UNE LIONNE ET SON LIONCEAU POURSUIVIS PAR DES CHASSEURS
Eau-forte. L 640. Fil.: le Huchet (L nº 48)

LES DAUPHINS ET LE CROCODILE
Eau-forte. L 641. Fil.: le Huchet (L nº 48)

LA BREBIS APPELANT SON AGNEAU
Eau-forte. L 642. Fil.: le Huchet (L nº 48)

LA CHASSERESSE
Eau-forte. L 643

LA BICHE QUI PLEURE SON FAON
Eau-forte. L 644. Fil.: le Huchet (L nº 48)

LA LIONNE APPELANT SON LIONCEAU
Eau-forte. L 645

TOURTERELLE VOLANT DANS LE DÉSERT
Eau-forte. L 646

L'ARCHE DE NOÉ
Eau-forte. L 647. Fil.: le Huchet (L nº 48)

HOMME COUPANT UN BAUMIER
Eau-forte. L 648. Fil.: le Huchet (L nº 48)

HOMME ATTISANT UN FEU
Eau-forte. L 649

LE SOLEIL ET LA PLUIE
Eau-forte. L 650

LES DEUX COURONNES
Eau-forte. L 651

LE NIL INONDANT L'ÉGYPTE
Eau-forte. L 652

65 LES SIÈGES DE LA ROCHELLE ET DE L'ILE DE RÉ

66 *Les deux sièges furent commandés à Callot par Louis XIII en 1628. L'artiste se rendit sur les lieux et grava les planches à Paris dès 1629. Elles furent achevées, bordures comprises, entre 1630 et 1631.*

65 SIÈGE DE LA CITADELLE DE SAINT-MARTIN DANS L'ILE DE RÉ

Le siège dura de 1625 à 1627 opposant les Anglais aux Français. Le Siège *se compose de six planches. L'Ile de Ré est représentée sur les trois planches supérieures. La citadelle de Saint-Martin se trouve au centre de la côte nord de l'Ile. Dans les planches du bas, Louis XIII et son frère Gaston d'Orléans sont tous deux à cheval. Le cardinal de Richelieu devait figurer entre eux, mais Callot le supprima dès le début du tirage. Les bordures se composent de dix planches exécutées par Michel Lasne et Abraham Bosse dans lesquelles Callot a gravé quatre cartouches.*

AVERTISSEMENT

Eau-forte. Non décrit par Lieure.

Texte français: 19,5 × 45,7; texte latin: 20 × 43,6; légende: 19,5 × 47. Trois gravures sur une seule planche: 71 × 51.

1re PLANCHE DU HAUT À GAUCHE (1629)

Eau-forte. L 654 2/2

2e PLANCHE DU HAUT AU MILIEU (1629)

Eau-forte. L 654 2/2

3e PLANCHE DU HAUT À DROITE (1629)

Eau-forte. L 654 2/2

1re PLANCHE DU BAS À GAUCHE (1629)

Eau-forte. L 654 3/3

2e PLANCHE DU BAS AU MILIEU (1629)

Eau-forte. L 654 2/2

3e PLANCHE DU BAS À DROITE (1629)

Eau-forte. L 654 2/2

66 SIÈGE DE LA ROCHELLE

La Rochelle, ville huguenote que soutenaient Buckingham et les Anglais fut assiégée par Richelieu. Il construisit une digue sur le port et la ville tomba aux mains des Français en 1628. Louis XIII y fit une entrée solennelle. Les six planches de Callot montrent le port et la ville avec les côtes de France. Parmi les dix planches des bordures, deux furent exécutées par Callot et le reste fut l'œuvre d'Abraham Bosse, d'Israël Silvestre et de Michel Lasne à qui l'on doit encore le portrait du Roi et celui de son frère Gaston d'Orléans.

Le Siège de La Rochelle *fut gravé à la même époque que le* Siège de l'Ile de Ré (nº 65) (L 654), *dès 1629.*

1re PLANCHE DU HAUT À GAUCHE (1629)

Eau-forte. L 655. Musée lorrain, Nancy

2e PLANCHE DU HAUT AU MILIEU (1629)

Eau-forte. L 655. Musée lorrain, Nancy

3e PLANCHE DU HAUT À DROITE (1629)
Eau-forte. L 655. Musée lorrain, Nancy

1re PLANCHE DU BAS À GAUCHE (1629)
Eau-forte. L 655. Musée lorrain, Nancy

2e PLANCHE DU BAS AU MILIEU (1629)
Eau forte. L 655. Musée lorrain, Nancy

3e PLANCHE DU BAS À DROITE (1629)
Eau-forte. L 655. Musée lorrain, Nancy

67 COMBAT D'AVIGLIANO OU COMBAT DE VEILLANE OU MARÉCHAL D'EFFIAT (1631)

L'estampe représente, à gauche, les forts d'Avigliano, près de Turin, où s'affrontèrent les troupes du duc de Savoie et celles de l'armée française. Le marquis d'Effiat commandait les troupes françaises et fut vainqueur le 10 juillet 1630. Au premier plan, le village de Saint-Ambroise. Le paysage du fond montre les derniers contreforts des Alpes dans la vallée du Pô. Il sera repris en partie dans le Fond du portrait de Louis XIII (n° 68) (L 664)

Eau-forte. L 663 1/2

68 FOND DU PORTRAIT DE LOUIS XIII

Ce portrait fut gravé au burin par Michel Lasne. Callot fit le fond à l'eau-forte en reprenant le paysage du Combat d'Avigliano (n° 67) (L 654) *avec quelques modifications. Il aurait collaboré à cette gravure pour remercier Michel Lasne qui avait gravé son portrait quand il exécutait les sièges et le paysage qu'il fit date vraisemblablement de la même année que le* Combat d'Avigliano. *L'inscription fut rajoutée par Michel Lasne en 1634.*

Eau-forte dans le fond. L 664 2/2

69 PASSAGE DE LA MER ROUGE 1629

Callot offrit cette planche à Israël Henriet, éditeur à Paris chez lequel il était descendu. L'estampe représente au premier plan Moïse, Aaron et le peuple d'Israël qui vient de passer la mer Rouge. Dans le fond à gauche, la mer engloutit l'armée du Pharaon. L'estampe est datée de 1629. Dès 1630, Callot donne tous ses cuivres à Israël Henriet pour les tirer.

Eau-forte. L 665 2/7

70 LES DEUX GRANDES VUES DE PARIS

Callot dessina ces deux vues du Louvre et du Pont-Neuf lorsqu'il se rendit à Paris entre 1628 et 1630 et les grava à son retour à Nancy. La Vue du Louvre *montre les joutes qui furent célébrées en l'honneur du Roi, en 1629, après son retour de la Rochelle.*

VUE DU LOUVRE (1630)

Eau-forte. L 667 2/5. Fil.: Double C coupé par la Croix de Lorraine. (L no 29), 4/5, 5/5

VUE DU PONT-NEUF (1630)

Eau-forte. L 668 2/5. Fil.: Double C coupé par la Croix de Lorraine (L nº 29), 4/5

STEFANO DELLA BELLA (1610-1664)

71 LA PERSPECTIVE DV PONT NEVF DE PARIS 1646

Eau-forte. Vesme nº 850, 2/2

Le Pont-Neuf dont le milieu est occupé par la statue d'Henri IV s'étend au premier plan, sur toute la largeur de l'estampe. Au fond, on aperçoit le cours de la Reine-mère. La gravure est datée de 1646. Della Bella était à Paris de 1640 à 1649 et grava des planches pour Israël Silvestre. Jusqu'en 1647 environ, année où il se rend en Hollande, l'art de della Bella reste fortement influencé par le style de Callot.

ISRAËL SILVESTRE (1621-1691)

72 PERSPECTIVE DE LA VILLE DE PARIS. VEÜE DU PONT DES TUILERIES

Eau-forte 1650

Israël Silvestre était le neveu d'Israël Henriet, éditeur d'estampes à Paris et ami de Callot. Le jeune graveur vint à Paris chez son oncle et à la mort de ce dernier en 1661, il hérita d'une grande partie de l'œuvre de Callot et devint propriétaire du fonds d'estampes d'Israël Henriet. Originaire de Nancy, Silvestre est l'artiste qui se rapproche le plus de Callot, par son talent de graveur.

73 LE MARTYRE DE SAINT SÉBASTIEN (1632-33)

Saint Sébastien était invoqué pour la guérison des pestiférés. Depuis 1629, la peste sévissait en Lorraine et l'estampe de Callot, selon Lieure, était probablement destinée à être encadrée dans les

Les deux grandes vues de Paris : Vue du Pont-Neuf 70

LIBRARY

maisons lorraines pour préserver les gens du fléau. La scène se passe à Rome. Au centre, saint Sébastien est transpercé de flèches. Dans le fond, on distingue les principaux monuments romains : à l'extrême gauche, le Capitole suivi des colonnes de Trajan et d'Antonin, de la tour de Néron, et des arcs de Titus et de Septime Sévère. Au premier plan, un cavalier tient un drapeau portant les lettres de Fabius, prévôt de Rome.

Eau-forte et burin. L 670. 1/2, 2/2

74 L'ADORATION DES MAGES

Cette estampe, dont on ignore la date exacte, est un des premiers essais, chez Callot, de gravure au pointillé. L'artiste aurait vu ce procédé à Paris chez le graveur français Morin (v. 1600-1650).

Eau-forte. L 671 1/2

75 JUDITH

Judith vient de tuer Holopherne et pose sa tête dans un plat que lui offre une servante. Cette estampe fait partie des essais au pointillé.

Eau-forte. L 674 2/2

76 LA RÉSURRECTION

Cette gravure fut exécutée avant les Mystères de la vie de Jésus (nº 80) (L 679-698).

Eau-forte. L 675 1/2

77 LA CONVERSION DE SAINT PAUL

Cette estampe fut gravée avant les Mystères de la vie de Jésus (nº 80) (L 679-698).

Eau-forte. L 676 1/2

78 L'ASSOMPTION

Cette pièce fut gravée avant les Mystères de la vie de Jésus (nº 80) (L 679-698).

Eau-forte. L 677 2/3

79 JÉSUS EN CROIX (au trait)

L'estampe est exécutée au trait. Elle présente certaines analogies avec la Petite Passion (nº 46) (L. 537-548). *On ignore pour quelle raison l'artiste ne l'a pas achevée.*

Eau-forte. L. 678 2/2

80 LES MYSTÈRES DE LA PASSION ou MYSTÈRES DE LA VIE DE JÉSUS, MYSTÈRES DE LA VIE DE JÉSUS ET DE LA VIE DE LA SAINTE VIERGE

C'est une des suites les plus finement gravées de Callot. Elle comprend vingt estampes composées dans un ovale ou dans un cercle. Callot les avait réparties sur trois planches. A sa mort, Israël Henriet en fit cinq planches et demanda un titre pour la série à Abraham Bosse. Chaque pièce est un véritable petit tableau ; elle pouvait être isolée et portée en médaillon au cou comme une image sainte immunisant de la peste. On peut dater les Mystères *autour de 1631. Les 20 pièces du Cabinet des estampes ont été séparées. Il n'est donc pas possible de déterminer leur état. Seuls les nos de Lieure 682 à 684 sont représentés sur une demi-feuille comprenant trois ovales et les nos 685 à 690 sur une feuille entière composée de trois ovales et de trois cercles. Ils sont de l'état 1/2.*

JÉSUS EST LIVRÉ AUX JUIFS
Eau-forte et burin. L. 679

JÉSUS DEVANT PILATE
Eau-forte et burin. L. 680

JÉSUS EST BATTU DE VERGES
Eau-forte et burin. L. 681

LE COURONNEMENT D'ÉPINES
Eau-forte et burin. L. 682 1/2

LA PRÉSENTATION AU PEUPLE
Eau-forte et burin. L. 683 1/2

LE PORTEMENT DE CROIX
Eau-forte et burin. L. 684 1/2

L'ADORATION DES BERGERS
Eau-forte et burin. L 685 1/2

LA VISITATION
Eau-forte et burin. L 686 1/2

L'ADORATION DES ROIS
Eau-forte et burin. L 687 1/2

L'ENSEVELISSEMENT
Eau-forte et burin. L 688 1/2

LA DESCENTE DU SAINT ESPRIT
Eau-forte et burin. L 689 1/2

LA DESCENTE AUX LIMBES
Eau-forte et burin. L 690 1/2

L'ANNONCIATION
Eau-forte et burin. L 691

JÉSUS AVEC LES DOCTEURS DANS LE TEMPLE
Eau-forte et burin. L 692

LA CIRCONCISION
Eau-forte et burin. L 693

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE
Eau-forte et burin. L 694

LA TRANSFIGURATION
Eau-forte et burin. L 695

LA CRUCIFIXION
Eau-forte et burin. L 696

LA DESCENTE DE CROIX
Eau-forte et burin. L 697

LA RÉSURRECTION
Eau-forte et burin. L 698

81 LES IMAGES DES SAINTS

Cette série se compose de quatre cent quatre-vingt-dix sujets y compris le frontispice, répartis en cent vingt-quatre planches. Elle commémore le martyre des saints selon le calendrier de l'année ; certains jours ont jusqu'à trois sujets différents. Toutes les images sont présentées dans un ovale inscrit dans un rectangle. Les douze dernières pièces se rapportent aux fêtes mobiles. Ce travail dura plusieurs mois, de 1632 à 1633 et peut-être jusqu'en 1635 et Callot se fit aider pour certaines planches par les élèves de son atelier. Les Images des Saints *étaient destinées à illustrer un ouvrage hagiographique dont la parution fut empêchée par l'occupation de la Lorraine en 1633. Après la mort de Callot, Israël Henriet les édita en 1636 en un recueil dédié au cardinal de Richelieu.*

Le Frontispice *montre la Vierge accueillant les saints martyrs et les invitant à monter au ciel.*

Eau-forte. L 807 4/5

La série complète des Images des Saints *du Cabinet des estampes est du second état ; elle porte soit l'excudit d'Israël soit simplement le nom d'Israël.*

Eau-forte. L 808 à 1295.

ESTAMPES EXPOSÉES:

Sainte Christine — 24 juillet. L 1056
Saint Jacques et Saint Christophe — 25 juillet. L 1057
Sainte Anne — 26 juillet. L 1058
Saint Pierre aux liens — 1er août. L 1068
Sainte Marie-des-Anges. 2 août. L 1069
La découverte du corps de Saint Etienne. 3 août. L 1070
Saint Alexandre le Charbonnier — 11 août. L 1080
Sainte Claire — 12 août. L 1081
Sainte Digne et ses compagnes — 12 août. L 1082
Sainte Hélène, mère de Constantin — 18 août. L 1092
Saint Donat — 19 août. L 1093
Saint Louis — 19 août. L 1094
Sainte Patrice — 25 août. L 1104
Saint Second et Saint Alexandre — 26 août. L 1105
Saint Césaire — 27 août. L 1106
Les sept Bienheureux dormants — 27 juillet. L 1059
Saint Pantaléon — 27 juillet. L 1060
Saint Nazaire et Saint Celse — 28 juillet. L 1061

Saint Dominique — 4 août. L 1071
Sainte Marie des Neiges — 5 août. L 1072
Saint Memmie — 5 août. L 1073
Sainte Concorde — 13 août. L 1083
Saint Hippolyte — 13 août. L 1084
Sainte Radegonde — 13 août. L 1085
Saint Bernard — 20 août. L 1095
Saint Philibert — 20 août. L 1096
Saint Privat — 21 août. L 1097
Saint Augustin — 28 août. L 1107
Saint Mederic — 29 août. L 1108
La Décollation de saint Jean-Baptiste — 29 août. L 1109
Saint André — 30 novembre. L 1239
Saint Eloi — 1er décembre. L 1240
Saint Aigri — 1er décembre. L 1241
La conception glorieuse de la sainte Vierge — 8 décembre. L 1251
Saint Romaric — 8 décembre. L 1252
Sainte Léocadie — 9 décembre. L 1253
Saint Thyrse et Saint Callinique — 14 décembre. L 1263
Saint Irénée et ses compagnons — 15 décembre. L 1264
Sainte Chrétienne — 15 décembre. L 1265
Sainte Tarsille — 24 décembre. L 1275
Nativité de N.-Seigneur Jésus-Christ — 25 décembre. L 1276
Saint Etienne — 26 décembre. L 1277
Pâques. L 1287
Le Saint-Sacrement de l'autel. L 1291
La Pentecôte. L 1289

82 PORTRAIT DE DERUET (1632)

Claude Deruet (1588-1662) fut élève de Bellange. Il était peintre et ordonnateur de fêtes à la cour de Nancy. Il représente dans l'école lorraine du début du XVII^e siècle la peinture de portraits et d'histoire. En 1632, Charles IV le nomma gentilhomme et c'est à cette occasion que Callot fit son portrait. Il le décrivit avec son jeune fils portant une toque à aigrette s'inspirant d'un tableau de Deruet lui-même. Au fond, les remparts de Nancy et une propriété qui devait sans doute appartenir au peintre. Ce Portrait *pourrait s'ajouter à la suite de la* Noblesse *lorraine* (n° 47) (L 549-560). *Il est daté de 1632, dans le second état.*

Eau-forte et burin. L 1296 4/5

83 LES GRANDS APÔTRES DEBOUT, REPRÉSENTANT LE SAUVEUR, LA BIENHEUREUSE MARIE ET LES SAINTS APÔTRES

Seize estampes, dont un frontispice daté de 1631, qui représentent le Sauveur, la Sainte Vierge, Saint Paul et les douze apôtres. La série fut éditée en 1631 à Paris.

FRONTISPICE 1631
Eau-forte. L 1297 1/1

LE SAUVEUR (1631)
Eau-forte. L 1298 2/2

LA SAINTE VIERGE (1631)
Eau-forte. L 1299 2/2

SAINT PIERRE (1631)
Eau-forte. L 1300 2/3

SAINT PAUL (1631)
Eau-forte. L 1301 2/3

SAINT ANDRÉ (1631)
Eau-forte. L 1302 2/3

SAINT JACQUES LE MAJEUR (1631)
Eau-forte. L 1303 2/3

SAINT JEAN L'ÉVANGELISTE (1631)
Eau-forte. L 1304 2/3

SAINT JACQUES LE MINEUR (1631)
Eau-forte. L 1305 2/3

SAINT THOMAS (1631)
Eau-forte. L 1306 2/3

SAINT PHILIPPE (1631)
Eau-forte. L 1307 2/3

SAINT BARTHÉLEMY (1631)
Eau-forte. L 1308 2/3

SAINT MATHIAS (1631)
Eau-forte. L 1309 2/3

SAINT SIMON (1631)
Eau-forte. L 1310 2/3

SAINT MATHIEU (1631)
Eau-forte. L 1311 2/3

SAINT THADDÉE OU SAINT JUDE (1631)
Eau-forte. L 1312 2/3

84 LES COMBATS DE CAVALERIE

Deux scènes de combat qui se rapprochent par leur inspiration des Grandes Misères de la Guerre, *et en particulier de* La Bataille (nº 89) (L 1341).

LE COMBAT AU PISTOLET
Eau-forte. L 1313 1/2, 2/2

LE COMBAT A L'ÉPÉE
Eau-forte. L 1314 1/2, 2/2

Stefano della BELLA (1610-1664)

85 BATAILLE DES AMALÉCITES (1649)

Eau-forte. Vesme nº 3, 2/2

Les Amalécites sont poursuivis par les Israëlites. Au fond, à droite, sur le sommet de la montagne la plus élevée on distingue trois personnages qui sont, selon Vesme : Moïse, Aaron et Hur.
Della Bella, peintre et graveur florentin, travailla chez Cantagallina avec lequel Callot avait collaboré de 1615 à 1621 dans l'atelier de Jules Parigi. Il montra son habileté à copier les estampes du graveur lorrain dont il s'inspira souvent pendant sa première période florentine et jusqu'en 1647.

86 LES PÉNITENTS

Cette suite de cinq estampes est restée inachevée. Elle date des dernières années de Callot. Le titre fut gravé par Abraham Bosse.

SAINT JEAN-BAPTISTE
Eau-forte. L 1315 2/2

SAINTE MADELEINE REPENTANTE
Eau-forte. L 1316 2/2

MORT DE SAINTE MADELEINE
Eau-forte. L 1317 2/2

SAINT JÉROME
Eau-forte. L 1318 2/2

SAINT FRANÇOIS
Eau-forte. L 1319 2/2

87 LES EXERCICES MILITAIRES

Suite de douze estampes figurant des soldats à l'exercice, habillés dans des costumes d'époque. Le titre historié porte les armes de Mgr Claude-Charles de Bauffremont à qui la série est dédiée. Les Exercices *datent de 1635. Ils succèdent aux petites pièces religieuses qui occupent la plus grande partie de l'activité de Callot de 1631 à 1635, date de sa mort.*

FRONTISPICE 1635
Eau-forte. L 1320 1/2, 2/2

L'EXERCICE SANS ARMES (1635)
Eau-forte. L 1321 1/2

L'EXERCICE DU TAMBOUR (1635)
Eau-forte. L 1322 1/2, 2/2

L'EXERCICE DE LA HALLEBARDE (1635)
Eau-forte. L 1323 1/2, 2/2

L'EXERCICE DE LA LANCE VERTICALE (1635)
Eau-forte. L 1324 1/2

L'EXERCICE DE LA LANCE HORIZONTALE (1635)
Eau-forte. L 1325 1/2

L'EXERCICE DE L'ARQUEBUSE: LA MANIEMENT (1635)
Eau-forte. L 1326 1/2

L'EXERCICE DE L'ARQUEBUSE: LE CHARGEMENT (1635)
Eau-forte. L 1327 1/2

L'EXERCICE DE L'ARQUEBUSE: LA PRÉPARATION AU TIR (1635)
Eau-forte. L 1328 1/2

L'EXERCICE DE L'ARQUEBUSE: LE TIR (1635)
Eau-forte. L 1329 1/2

L'EXERCICE DU CANON: LA PRÉPARATION (1635)
Eau-forte. L 1330 1/2

L'EXERCICE DU CANON: LE POINTAGE (1635)
Eau-forte. L 1331 1/2

L'EXERCICE DU CANON: LE TIR (1635)
Eau-forte. L 1332 1/2

88 LES PETITES MISÈRES DE LA GUERRE

Les Petites Misères *furent gravées vers 1633 et ne furent tirées qu'après la mort de Callot. Cette série inachevée de six pièces plus un frontispice gravé par Abraham Bosse et daté de 1636, prélude aux* Grandes Misères de la Guerre (nº 89) (L 1339-1356) *datant de 1633. Elle montre les désastres occasionnés à la Lorraine par l'arrivée de mercenaires commandés par le grand duc. Les* Petites *et les* Grandes Misères *apparaissent également au moment où la Lorraine est ravagé par les armées de Louis XIII. Bien que ces scènes soient d'une brûlante actualité, il ne faut pas voir une protestation de l'artiste contre les guerres. Callot a montré les excès commis par les soldats mais aussi les malheurs et les punitions des gens de guerre.*

FRONTISPICE 1636
Eau-forte gravée par Abraham Bosse et datée de 1636 1/1

LE CAMPEMENT (1633)
Eau-forte. L 1333 2/2

L'ATTAQUE SUR LA ROUTE ou VOL SUR LES GRANDS CHEMINS (1633)

Eau-forte. L 1334 2/2

DÉVASTATION D'UN MONASTÈRE (1633)

Eau-forte. L 1335 2/2

Ce sujet a été développé dans *L'Attaque de la Diligence* des *Grandes Misères* (n° 89) (L 1346).

PILLAGE ET INCENDIE D'UN VILLAGE (1633)

Eau-forte. L 1336 2/2

Ce sujet a été développé dans l'estampe des *Grandes Misères* portant le même titre (n° 89) (L 1345).

LA REVANCHE DES PAYSANS (1633)

Eau-forte. L 1337 2/2

Le même sujet a été repris dans une gravure des *Grandes Misères* portant le même titre (n° 89) (L 1355).

L'HOPITAL (1633)

Eau-forte. L 1338 2/2

Ce sujet a été repris dans une gravure des *Grandes Misères* portant le même titre (n° 89) (L 1353).

89 LES GRANDES MISÈRES DE LA GUERRE

Cette suite de dix-huit pièces vient s'ajouter aux Petites Misères (n° 88) (L 1333-1338) *auxquelles elle emprunte plusieurs sujets. Elle date de 1633. Les* Grandes Misères *reflètent les événements qui affectent la Lorraine en 1633, année où les Français assiègent la ville de Nancy. C'est une des plus belles séries de Callot. L'esprit dans lequel l'artiste l'a conçue est proche de celui de A. Bolswert qui a gravé d'après Vinckboons les misères de la guerre aux Pays-Bas* (La revanche des paysans, *1610, et* Soldats espagnols terrorisant des paysans, *1610, Rijksmuseum Amsterdam).*

FRONTISPICE 1633

Eau-forte. L 1339 3/3

L'ENRÔLEMENT DES TROUPES (1633)

Eau-forte. L 1340 2/3. Fil.: Le Huchet; 3/3

LA BATAILLE (1633)
Eau-forte. L 1341 2/3. Fil.: Le Huchet; 3/3

LA MARAUDE (1633)
Eau-forte. L 1342 2/3, 3/3

LE PILLAGE D'UNE FERME (1633)
Eau-forte. L 1343 2/3. Fil.: Le Huchet; 3/3

DÉVASTATION D'UN MONASTÈRE (1633)
Eau-forte. L 1344 2/3

PILLAGE ET INCENDIE D'UN VILLAGE (1633)
Eau-forte. L 1345 2/3, 3/3

L'ATTAQUE DE LA DILIGENCE (1633)
Eau-forte. L 1346 2/3

DÉCOUVERTE DES MALFAITEURS (1633)
Eau-forte. L 1347 2/3, 3/3

L'ESTRAPADE (1633)
Eau-forte. L 1348 2/3. Fil.: Le Huchet; 3/3

LA PENDAISON (1633)
Eau-forte. L 1349 2/3, 3/3

L'ARQUEBUSADE (1633)
Eau-forte. L 1350 2/3. Fil.: Le Huchet

LE BÛCHER (1633)
Eau-forte. L 1351 2/3. Fil.: Le Huchet (L nº 45)

LA ROUE (1633)
Eau-forte. L 1352 2/3. Fil.: Le Huchet

L'HÔPITAL (1633)
Eau-forte. L 1353 2/3

LES MOURANTS SUR LE BORD DES ROUTES (1633)
Eau-forte. L 1354 2/3. Fil.: Le Huchet; 3/3

LA REVANCHE DES PAYSANS (1633)
Eau-forte. L 1355 2/3. Fil.: Le Huchet; 3/3

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES (1633)
Eau-forte. L 1356 3/4. Fil.: Le Huchet; 4/4

90 LA VIE DE LA SAINTE VIERGE

Quatorze estampes où Callot témoigne d'un profond sentiment religieux. La dédicace est adressée à Claude Maugis, aumônier de Marie de Médicis et de Louis XIII. La date des estampes se situe probablement vers 1633.

FRONTISPICE
Eau-forte. L 1357 2/2

NAISSANCE DE LA VIERGE MARIE
Eau-forte. L 1358 2/3

LA VIERGE MARIE EST PRÉSENTÉE AU TEMPLE
Eau-forte. L 1359 2/3

MARIE ÉPOUSE JOSEPH
Eau-forte. L 1360 2/3

L'ANNONCIATION DE LA BIENHEUREUSE MARIE
Eau-forte. L 1361 2/3

VISITATION DE SAINTE ELISABETH
Eau-forte. L 1362 2/3

LA NAISSANCE DE JÉSUS
Eau-forte. L 1363 2/3

MARIE PRÉSENTE JÉSUS DANS LE TEMPLE
Eau-forte. L 1364 2/3

L'ADORATION DES MAGES
Eau-forte. L 1365 2/3

LA FUITE EN EGYPTE
Eau-forte. L 1366 2/3

MORT DE LA VIERGE MARIE

Eau-forte. L 1367 2/3

ENSEVELISSEMENT DE LA SAINTE VIERGE

Eau-forte. L 1368 2/3

ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

Eau-forte. L 1369 2/3

ATTRIBUTS DE LA SAINTE VIERGE

Eau-forte. L 1370 2/3

L'ANNONCIATION (rectangle surnuméraire)

Eau-forte. L 1371 2/2

Cette pièce est la première idée de l'*Annonciation* (voir plus haut). (L 1361).

91 LES FANTAISIES

Un titre et treize estampes composées de trois personnages chacune où Callot représente les dames, les seigneurs et les cavaliers sous le règne de Louis XIII. La série est dédiée à Mgr Jean-Louis de Bauffremont. Les Fantaisies *datent de 1635. Ces figures élégantes annoncent déjà les compositions de Watteau (1758-1823).*

FRONTISPICE 1635

Eau-forte. L 1372 1/2

UNE DAME, COIFFÉE D'UNE AIGRETTE ET RELEVANT SON MANTEAU VUE DE DOS, ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1373 1/2

UNE DAME AU CHAPEAU ORNÉ DE TROIS PLUMES, VUE DE PROFIL ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1374 1/2

UNE DAME MUSICIENNE ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1375 1/2

UNE DAME, LE POING GAUCHE SUR LA HANCHE VUE DE FACE, ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1376 1/2

LES TROIS HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1377 1/2

UNE DAME, AU CHAPEAU ORNÉ DE QUATRE PLUMES ET LES DEUX MAINS SUR LES HANCHES, VUE DE FACE ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1378 1/2

UNE DAME TETE NUE LES CHEVEUX RELEVÉS, VUE DE DOS ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1379 1/2

UNE DAME, LE POING DROIT SUR LA HANCHE ET LA MAIN GAUCHE TENDUE, VUE DE DOS ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1380 1/2

UNE DAME, AU MANTEAU COURT BORDÉ DE FOURRURES, ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1381 1/2

UNE DAME PORTANT UN FIASCO DE VIN ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1382 1/2

UNE DAME, PORTANT UN LONG MANTEAU SUR L'ÉPAULE DROITE ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1383 1/2

UNE DAME COIFFÉE D'UN CHAPEAU À DEUX PLUMES ET LES DEUX MAINS SUR LES HANCHES, VUE DE FACE, ENTRE DEUX HOMMES (1635)

Eau-forte. L 1384 1/2

92 LES PETITS APÔTRES ou LE MARTYRE DES APÔTRES

Seize estampes dont un frontispice comprenant les douze apôtres et les saints Mathias, Paul et Barnabé. Chaque planche décrit le supplice de l'apôtre qui est représenté une seconde fois avec l'instrument de son martyre. Cette suite qu'il faut rapprocher du Nouveau Testament (nº 99) (L 1418-1427) *date des dernières années de Callot, probablement de 1634.*

FRONTISPICE (1634)
Eau-forte. L 1386 3/3

MARTYRE DE SAINT PIERRE (1634)
Eau-forte. L 1387 3/4

MARTYRE DE SAINT PAUL (1634)
Eau-forte. L 1388 3/4

MARTYRE DE SAINT ANDRÉ (1634)
Eau-forte. L 1389 3/4

MARTYRE DE SAINT JACQUES LE MAJEUR (1634)
Eau-forte. L 1390 3/4

MARTYRE DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE (1634)
Eau-forte. L 1391 3/4

MARTYRE DE SAINT THOMAS (1634)
Eau-forte. L 1392 3/4

MARTYRE DE SAINT JACQUES LE MINEUR (1634)
Eau-forte. L 1393 3/4

MARTYRE DE SAINT PHILIPPE (1634)
Eau-forte. L 1394 3/4

MARTYRE DE SAINT BARTHÉLEMY (1634)
Eau-forte. L 1395 3/4

MARTYRE DE SAINT SIMON (1634)
Eau-forte. L 1396 3/4

MARTYRE DE SAINT MATHIAS (1634)
Eau-forte. L 1397 3/4

MARTYRE DE SAINT THADDÉE (1634)
Eau-forte. L 1398 3/4

MARTYRE DE SAINT MATHIEU (1634)
Eau-forte. L 1399 3/4

MORT DE JUDAS (1634)
Eau-forte. L 1400 3/4

MARTYRE DE SAINT BARNABÉ (1634)
Eau-forte. L 1401 3/4

93 LES SUPPLICES

L'estampe montre les différents supplices : bûcher, roue, potence, estrapade, marque et fustigation infligés aux enfants et aux hommes ainsi que les émotions que leur vue suscite : effroi, horreur ou curiosité. Les Supplices *sont antérieurs ou postérieurs aux* Misères de la Guerre (nos 88 et 89) (L 1339-1356) *et datent soit de 1629-1630, soit de 1634. On pourrait également comprendre cette planche comme l'illustration d'un passage du* Sermon sur la Montagne *de* l'Evangile de saint Mathieu *sur la persécution des innocents, comme l'indique une inscription manuscrite placée au XVII^e siècle sous le dessin des* Supplices *du Louvre.*

Eau-forte. L 1402 2/8, 8/8

94 FRONTISPICE DES RÈGLES DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

Ce frontispice fut gravé pour un ouvrage religieux. Il comporte deux parties : en haut, la Sainte Vierge monte au ciel soutenue par quatre anges; en bas, un cartouche avec l'inscription : Règles de la Congregatio Nostre Dame Erigée au College des R.R.P.P. Jesuistes de Nancy Soubz le titre de son Imaculée Conception.

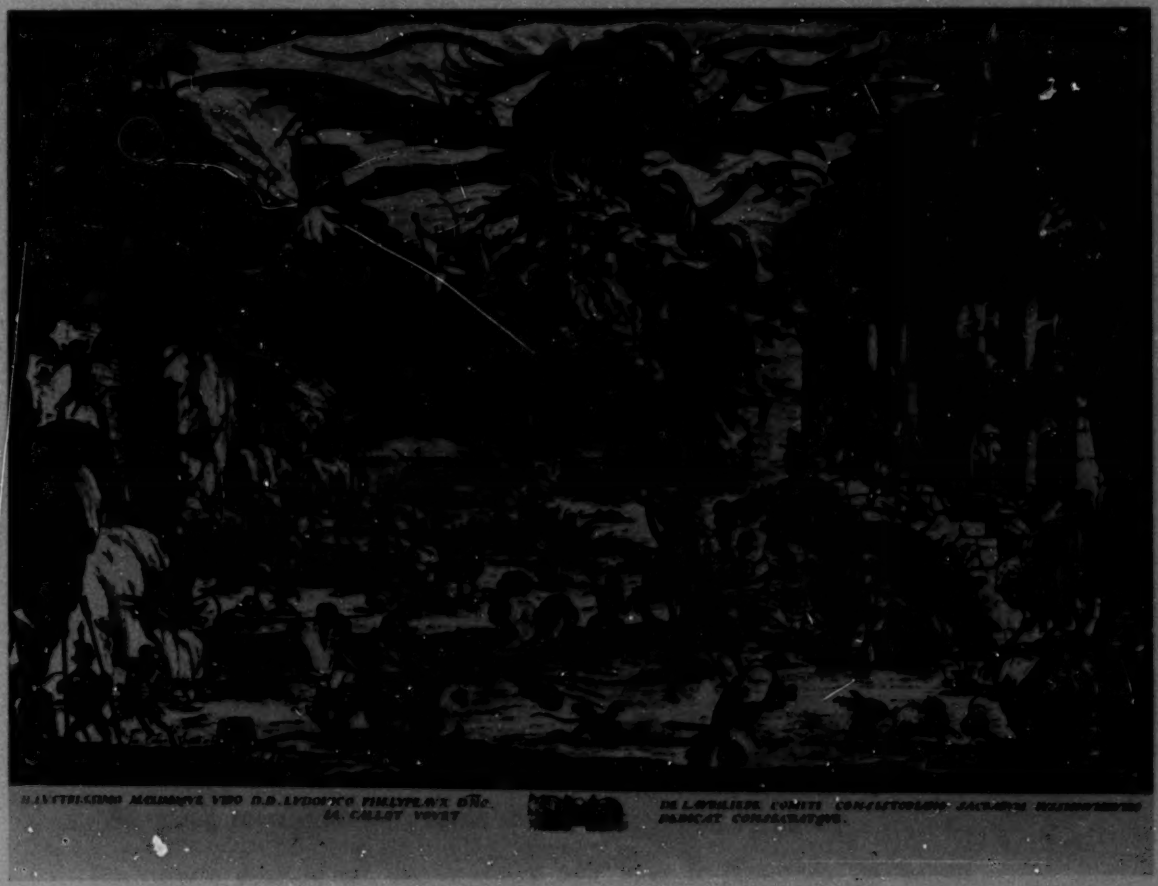
Eau-forte. L 1403 1/1

95 L'ENFANT PRODIGUE

Onze estampes dont un frontispice qui illustrent la parabole de l'enfant prodigue. Callot est déjà très malade lorsqu'il grave cette série vers 1634 qui ne sera éditée qu'après sa mort en 1635. Le frontispice est daté de 1635 dans le second état, il est dédié à Mgr Armand de Maillé, marquis de Brézé.

FRONTISPICE 1635
Eau-forte. L 1404 2/2

LE PARTAGE DES BIENS OU L'ENFANT PRODIGUE REÇOIT SA PART D'HÉRITAGE
Eau-forte. L 1405 2/3, 3/3



La Tentation de St Antoine — Planche de Nancy

LIBRARY

LES ADIEUX ou L'ENFANT PRODIGUE QUITTE LA MAISON PATERNELLE ou IL PART POUR MEMPHIS

Eau-forte. L 1406 3/3

L'ENFANT PRODIGUE DISSIPE SON BIEN

Eau-forte. L 1407 3/3

L'ENFANT PRODIGUE EST RUINÉ

Eau-forte. L 1408 3/3

L'ENFANT PRODIGUE GARDE DES POURCEAUX

Eau-forte. L 1409 3/3

L'ENFANT PRODIGUE IMPLORE LA MISÉRICORDE DIVINE

Eau-forte. L 1410 3/3

L'ENFANT PRODIGUE REVIENT À LA MAISON PATERNELLE

Eau-forte. L 1411 3/3

ON TUE LE VEAU GRAS

Eau-forte. L 1412 3/3

L'ENFANT PRODIGUE EST ÉQUIPÉ DE NOUVEAU

Eau-forte. L 1413 3/3

LE FESTIN

Eau-forte. L 1414 3/3

96 SAINT JEAN PRÊCHANT DANS LE DÉSERT

Cette gravure est une première idée pour le Nouveau Testament (nº 99) (L 1418-1427) à *laquelle on la rattache parfois.*

Eau-forte. L 1415 1/1

97 LA TENTATION DE SAINT ANTOINE 1635

Cuivre original gravé à l'eau-forte et daté de 1635. H. 0,357 à gauche et 0,359 à droite; L. en haut 0,463 au bas de la marge 0,465.

Musée lorrain, Nancy

THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE VICTORIA AND ALBERT MUSEUM

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears: the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright, microfiche edition: Crown copyright. Reproduced by permission of the Controller of Her Majesty's Stationery Office. The year of publication of the original to which this copyright refers is given on the title strip. No part of the publication reproduced on this microfiche may be reproduced in any form without permission from Her Majesty's Stationery Office and Chadwyck-Healey Ltd.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

Note:

These catalogues are being filmed from bound volumes in the Victoria and Albert Museum Library. We regret that in some cases text and illustrations are lost through tight binding.

98 LA TENTATION DE SAINT ANTOINE 1635

La seconde Tentation *gravée à Nancy est dédiée à Louis Phélypeaux, seigneur de La Vrillière. Elle est signée et datée de 1635. Par son esprit, elle s'apparente beaucoup plus aux diableries flamandes de Bosch et de Bruegel que la* Tentation *de 1617.*

Eau-forte. L 1416 4/5

99 LE NOUVEAU TESTAMENT

Dix estampes composent cette série. Callot mourut avant de la terminer. Un titre gravé par Abraham Bosse vint compléter cette suite inachevée. Il porte l'inscription : Nouveau Testament faict par Jacques Callot qui n'a sceu finir le reste prévenu de la mort, l'année 1635... A Paris, Israël Henriet ex.

JÉSUS ENFANT PARMI LES DOCTEURS (1635)
Eau-forte. L 1418 3/5, 5/5

JÉSUS PRÊCHE SUR LE BORD DE LA MER (1635)
Eau-forte. L 1419 2/2

JÉSUS AVEC LES PHARISIENS (1635)
Eau-forte. L 1420 1/2

LE SERMON SUR LA MONTAGNE (1635)
Eau-forte. L 1421 2/2

JÉSUS ET LA FEMME ADULTÈRE (1635)
Eau-forte. L 1422 1/2, 2/2

L'ENTRÉE À JERUSALEM (1635)
Eau-forte. L 1425 1/2

LE DENIER DE CÉSAR (1635)
Eau-forte. L 1426 2/2

LA CONVERSION DE SAINT PAUL (1635)
Eau-forte. L 1427 1/2

100 LA PETITE TREILLE (1635)

C'est la dernière œuvre de Callot. Le cuivre ne fut mordu qu'après sa mort. Cette estampe a le charme et l'élégance qui caractérisaient déjà la Foire de Gondreville (nº 48) (L 561) *et plus tard les* fantaisies (nº 91) (L1372-1385)

Eau-forte. L 1428 2/3. Fil.

INDEX ALPHABÉTIQUE

Adoration des Mages (L') 74
Apôtres (Les grands) 33
Apôtres (Les petits) 92
Assomption (L') 78
Balli di Sfessania 37
Banquets (Les quatre) 24
Bataille (Antonio Tempesta) 9
Bataille des Amalécites (Stefano della Bella) 85
Bénédicité (Le) 61
Bohémiens (Les) 35
Brelan (Le) 62
Caprices (Les) 17
Carrière de Nancy (La) 56
Chasse (La grande) 28
Chevaliers de Saint-Etienne (Frontispice des statuts des) 34
Combat à la Barrière (Le) 55
Combat d'Avigliano ou Combat de Veillane 67
Combats de Cavalerie (Les) 84
Combats de quatre galères (Les) 15
Conversion de saint Paul (La) 77
Dévideuse et la fileuse (La) 45
David tuant Goliath (Antonio Tempesta) 8
Deruet (Portrait de) 82
Ecce homo (Le grand) 5
Enfant prodigue (L') 95
Enfer (L') 4
Eventail (L') 26
Exercices militaires (Les) 87
Fantaisies (Les) 91

Ferdinand 1er de Médicis (La vie de)
Ferme ou Elie ou la Veuve de Sarepta (La petite)
Fiesole distrutta ou La Belle Jardinière (Frontispice de)
François (La vraie effigie de saint)
« Gloriosissimae » (Frontispice)
Gobbi (Les)
Gondreville (La Foire de)
Guerre d'Amour (La)
Guerre de Beauté (La)
Gueux (Les)
Illustriss. Eqviti Cassiano Puteo (Francisco Villamena)
Images des Saints (Les)
Impruneta (L')
Intermèdes (Les)
Jean prêchant dans le désert (Saint)
Jésus en Croix
Judith
Laurent (Le martyre de saint)
Livier (Saint)
Louis XIII (Fond du portrait de)
Lux Claustri ou La lumière du cloître
Mansuy ou Mansuet (Saint)
Marché d'esclaves (Le) ou La petite vue de Paris
Martyre de saint Laurent (Le)
Martyre de saint Sébastien (Le)
Martyrs du Japon (Les)
Massacre des Innocents (Le)
Mathias (Le catafalque de l'Empereur)
Miracles de N.-D. de l'Annonciade à Florence (Les)
Misères de la guerre (Les grandes)
Misères de la guerre (Les petites)
Mois (Les)
Mystères de la Passion (Les)
Noblesse (La)
Pandore
Pantalons (Les deux)
Pantalons (Les trois)
Parterre ou Jardin de Nancy (Le) 50-
Passage de la Mer Rouge (Le)
Passion (La grande)
Passion (La petite)
Paysages (Les quatre)
Paysages gravés pour Jean de Médicis
Péchés capitaux (Les)

Pénitents (Les) 86
Perspective de la ville de Paris. Vue du pont des Tuileries (Israël Silvestre) 72
Perspective du Pont-Neuf de Paris (La) (Stefano della Bella) 71
Portrait de Deruet 82
Portrait de Louis XIII (Fond du) 68
Portrait du Prince de Phalsbourg 41
La Possédée ou l'Exorcisme (La) 7
Règles de la Congrégation de Notre-Dame (Fontispice des) 94
Résurrection (La) 76
Revue (La) 57
Rocher (Le grand) 44
Saisons (Les) 3
Saint Amond 38
Saint Mansuy ou Saint Mansuet 36
Saint Sébastien (Le martyre de) 73
Siège de Breda (Le) 58-59
Siège de La Rochelle (Le) 66
Siège de la citadelle de Saint-Martin dans l'Ile de Ré (Le) 65
Soliman 31
Supplices (Les) 93
Tentation de saint Antoine (La) 97-98
Testament (Le Nouveau) 99
Thèse (La grande) 53
Thèse (La petite) 49
Treille (La petite) 100
Varie Figure 16
Vie de Ferdinand 1er de Médicis (La) 10
Vie de la Mère de Dieu représentée par des emblèmes (La) 64
Vie de la Sainte Vierge (La) 90
Vue de Paris (La petite) ou le Marché d'esclaves 32
Vues de Paris (Les deux grandes) 70

BIBLIOGRAPHIE

BALDUNICCI (Filippo): Commencement et progrès de l'art de la gravure sur cuivre avec la vie des plus excellents maîtres de cette profession. Florence, Piero Marini 1686; 2e éd. Florence, Gio Batista Stecchi et A.-G. Paganini 1767.

BECHTEL (Edwin de T.): Jacques Callot and his prints, from the Battles of the Medicis to the Miseries of war dans: *The Print Collectors Quarterly*, Kansas City, feb. 1942, pp. 27-89.

BOUCHOT (Henri): Jacques Callot, sa vie, son œuvre et ses continuateurs. Paris, Hachette 1889.

BOSSE (Abraham): Traité des manières de graver en taille douce sur l'airin, par le moyen des eaux-fortes et des vernis durs et mols... Paris, 1645.

BOURCARD (Gustave): Graveurs et Gravures. France et Etranger. Essai de Bibliographie 1540-1910. Paris, Floury éditeur, 1910.

BRUWAERT (Edmond): Vie de Jacques Callot, Paris, Imprimerie Nationale 1912;

contient un index chronologique des cuivres gravés de Callot.

— Jacques Callot, Paris 1914; réduction de l'ouvrage de 1912

— Jacques Callot à Florence dans: la *Revue de Paris*, 15 juin 1914.

Jacques Callot et les peintres et graveurs lorrains du dix-septième siècle. Guide et catalogue de l'Exposition du IIIe Centenaire de la mort de Callot. Nancy 1935.

CHASTEL (André): Art et humanisme à Florence au temps de Laurent le Magnifique. Paris P.U.F. 1959

CHENNEVIÈRES (Philippe de): Recherches sur la vie et les œuvres de quelques peintres provinciaux. Paris 1850, 2 vol.

CHENNEVIÈRES et MONTAIGLON (A. de): Abecedario de J. P. Mariette et autres notes inédites de cet auteur sur l'art et les artistes. Paris 1853-1868, 6 vol.; Callot t. 1, pp. 258-291.

COURBOIN (François): Histoire illustrée de la gravure en France. Paris, Maurice le Garrec 1923.

FIERENS (Paul): Autour de Callot dans: *Journal des débats*, 29 octobre 1935

FOCILLON (Henri): De Callot à Lautrec. Paris, à la Bibliothèque des Arts, 1967.

GHISI (Federico): Un aspect inédit des « Intermèdes » de 1589 à la cour médicéenne et le développement des courses masquées et des ballets équestres durant les premières décades du XVII^e siècle dans: *Les Fêtes de la Renaissance*, colloque de Royaumont, 1955, publ. par le C.N.R.S., Paris 1956.

GLIKMAN (A.): Jak Kallo, Léningrad-Moscou 1959 (en russe); un compte-rendu de D. Ternois a été publié dans l'*Information de l'Histoire de l'Art*, t. VI, n° 1, 1961, pp. 21-26,

KLINGENDER (F. D.): Les misères et les malheurs de la guerre dans *The Burlington Magazine*, août 1942, pp. 205-206.

LIEURE (Jules): Notes sur Jacques Callot dans *Gazette des Beaux-Arts*, janv.-mars 1918, pp. 47-74.

— Jacques Callot, éd. de la *Gazette des Beaux-Arts* 1924-1927, 5 vol. 1re partie: La vie artistique, 2 vol. Catalogue gravé: 3 vol. de texte et 3 vol. de planches.

MANNHEIMER (Victor): Die Balli von Jacques Callot. Ein Essay. Postdam 1921, 2 vol. I: gravures; II: essai avec abondante bibliographie sur la commedia dell'arte.

MARIETTE: Notes manuscrites conservées à Paris, au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, 1743-1774

— Abecedario de J. P. Mariette. Paris, J.-B. Dumoulin, 1851-1853, 6 vol.

MEAUME (Edouard): Recherches sur quelques artistes lorrains, Claude Henriet, Israël Henriet, Israël Silvestre et ses descendants. Nancy, Grimblot, 1852.

— Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot, 1re édition dans les *Mémoires de l'Académie Stanislas*, Nancy, 6 fascicules, 1852-1859; 2e éd. Nancy, Grimblot et Raybois 1853; 3e éd. Paris, Renouard, 1860, 2 vol.

PANICHI (R.): Giulio Parigi, Jacopo Callot, Stefano della Bella, mostra di disegni e stampe a gli Uffizi ,dans: *Rassegna d'arte*, I, 1914, pp. 34-35

PARKER (R.-A.): The genius of Jacques Callot dans: *International Studio*, sept. 1927, pp. 27-32

PFISTER (Christian): Histoire de Nancy. Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1909 sq., 3 vol.

PLAN (Pierre-Paul): Jacques Callot, maître graveur (1593-1635) suivi d'un catalogue raisonné et accompagné de la reproduction de 282 estampes et de deux portraits. Bruxelles-Paris, 1911 (éd. de luxe); éd. réduite, 1914; trad. russe avec préface par A.-A. Sidoroff, Moscou 1924.

ROLLET (Dr Maurice): La pathologie dans les eaux-fortes de Jacques Callot. Paris, M. Rollet, 1928.

ROSENTHAL (Léon): Jacques Callot en Italie dans: la *Revue de l'Art ancienne et moderne* 1909, XXV, pp. 364-365 et XXVI, pp. 23 sq.

ROUSSEAU: Bibliographie de Jacques Callot dans le *Répertoire lorrain*, publié par la Ville de Nancy, s.d. (1958) (titres jusqu'en 1950), dactylographiée.

SOLERTI (Angelo): Musica, Ballo e Drammatica. Alla Corte Medicea dal 1600 al 1637. Firenze, Bemporad, 1905.

SPIELMANN (H.): Phantastisches Kunst in Lothringen: Jacques Bellange, Jacques Callot, Monsu Desiderio dans: *Das Kunstwerk*, 1964, vol. 17, p. 2 et sq.

TERNOIS (Daniel): L'Art de Jacques Callot. Paris, De Nobele 1962; ouvrage de base avec importante bibliographie.

— Jacques Callot. Catalogue complet de son œuvre dessiné. Paris, De Nobele 1962.
Les deux ouvrages de Ternois ont été présentés par A. Blunt dans *The Burlington Magazine* vol. 105, 1963, pp. 414-415 et par G. Bazin dans la *Gazette des Beaux-Arts*, vol. 61, mars 1963, pp. 191-192.

TRIDENTI (Carlo): L'Exposition des dessins et des estampes de Callot et de della Bella aux Offices. Cronaca d'arte dans la *Rassegna contemporanea*. Rome, 25 fév. 1914.

VESME (Alexandre de): Le Peintre-Graveur italien. Ouvrage faisant suite au « Peintre-Graveur » de Bartsch. Milan 1906

WEIGERT (Roger-Armand): Jacques Callot. Etude sur son œuvre gravé suivie de 44 planches dont 4 en sanguine. Paris, éd. des Bibliothèques nationales édité à l'occasion de l'exposition Callot à la Bibliothèque Nationale en 1935.

WIENER (Lucien): Etude sur les filigranes des papiers lorrains. Nancy, chez René Wiener, rue des Dominicains, 53, s.d.

ZAHN (Léo): Die Handzeichnungen J. Callots dans *Graphische Künste*, XII, Beilage, pp 1 [illegible]

ZAHN (Leopold): J. Callot und Velasquez dans: *Graphische Künste*, 1936, pp. 141-144.

[illegible] LIBRARY

18.x.65